Demandez aujourd'hui
LE CATALOGUE GRATUIT
GALERIES BARBÈS
AMEUBLEMENT
55, Boul. BARBÈS-PARIS
PRIX SACRIFIÉS

Paris-presse l'intransigeant
7e ÉDITION
MARDI 26 OCTOBRE 1948
PRIX : 7 FRANCS
5e ANNEE - N° 1199
Saint-Evariste
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e)
TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

DEUX APPELS AUX MINEURS

de MM. Moch et Lacoste pour sauvegarder le patrimoine national

A LA RADIO

MOCH: "Non pas contre eux mais pour eux"

MON ami, M. Robert Lacoste, vient de vous dire les mobiles techniques et sociaux de notre action. Je veux y ajouter quelques indications de mon ressort.

Ce matin, à 4 heures, les services d'ordre, qui environnaient le bassin depuis le début de la grève et qui s'en étaient rapprochés il y a deux jours en passant de leurs casernes urbaines dans des cantonnements de village, ont pénétré dans une vaste étendue de ce bassin. A 11 heures, ils avaient atteint les points qui leur avaient été assignés : ils stationnent dans une vaste zone, longue de 45 kilomètres et large de 16, entre la frontière belge et la route de Douai à Lille, c'est-à-dire dans tout l'important groupe minier de Valenciennes et dans une partie de celui de Douai.

Je le dis gravement et douloureusement : nous avons dû réunir des moyens considérables, bien plus importants qu'en décembre, dont nous n'avons utilisé qu'une partie relativement faible. Nous disposons, dans la région même d'éléments supplémentaires en grande quantité.

L'ordre public

Responsable de l'ordre public, je m'adresse en particulier aux mineurs. Je leur demande tout d'abord de bien comprendre que ce n'est pas contre eux mais pour eux que nous pénétrons sur les carreaux de leurs mines et dans les rues de leurs corons. Nous les délivrons de cette sorte de terreur que fait régner une minorité d'agitateurs au service d'une cause qui n'est pas celle de la France ni par conséquent la leur.

Nous ne venons pas non plus lutter contre la grève. Nous venons empêcher la destruction d'un patrimoine national valant des centaines de milliards que compromet la criminelle décision de ne plus assurer la sécurité du fond et des cokeries. C'est encore pour la nation et pour les mineurs que nous agissons. Car nous évitions ainsi que soient frappée à mort notre production, arrêtés la métallurgie et le textile du Nord, compromis le relèvement de notre pays, condamnés au chômage les

SUITE PAGE 3.

LACOSTE: "La foule des mineurs veut travailler"

AUJOURD'HUI, lundi 25 octobre, nous entrons dans la quatrième semaine de la grève des mineurs.

Le conflit sera long et dur, avaient dit les dirigeants grévistes. Ils n'ont pas menti.

Ils ont tout fait pour réaliser leur sombre menace. Dès le début, ils ont rompu le contact avec le Gouvernement en exigeant de lui une impossible et totale capitulation. Ils ont ensuite, de propos délibérés, caché à leurs troupes les larges apaisements et les avantages appréciables que le Gouvernement donnait aux mineurs. Enfin, quand ils ont senti se manifester chez ces derniers une volonté de reprise, ils ont, au prix d'une terreur exercée par une audacieuse minorité de violents et souvent par des étrangers, empêché que soient assurés la sécurité de l'entretien des installations.

Le bilan de cette criminelle aventure est connu.

Le patrimoine national est profondément entamé et la Nation devra supporter de durs sacrifices pour sa restauration : des puits sont maintenant noyés ; les deux tiers des cokeries du Nord sont atteintes et se détériorent graduellement ; aucune visite n'ayant lieu au fond dans un nombre considérable de fosses, des quartiers entiers sont menacés d'éboulement et des risques de feu s'y développent.

L'économie française elle aussi est atteinte. Notre sidérurgie ne reçoit plus du Nord les 160.000 tonnes mensuelles de coke que les cokeries du bassin lui fournissaient sur une consommation globale de 750.000 tonnes.

Ajoutez à cela la souffrance des populations privées de gaz et de courant et la misère qui s'installe au foyer des mineurs pour tout un long hiver.

Tout cela, voulu par quelques-uns, est subi dans le désespoir mais non accepté : la foule des mineurs veut travailler. Elle demande au gouvernement d'aller plus loin que la sauvegarde des installations, elle veut que la liberté du travail soit protégée. Le gouvernement a décidé de répondre à ce désir naturel, approuvé par toute la France par la mise en application d'un plan dressé depuis quelques jours sous la haute direction de M. le ministre de l'Intérieur.

Nous avons confiance. Dans peu de jours, nous sortirons du cauchemar actuel. La France, tout entière, préoccupée de sa difficile reconstruction, ne demande qu'à travailler en paix. Fraternellement, affectueusement, elle est de cœur avec tous les mineurs qui, dans son sein, veulent eux aussi travailler en paix ; elle les remercie de ne pas entendre les folles excitations de ceux qui voudraient les entraîner, premières victimes de ces temps troublés, dans un guerre que notre peuple refuse de toutes ses forces.

M. PINEAU PARLERA à la radio ce soir à 20 h.

M. Christian Pineau, ministre des Travaux publics, prononcera, ce soir, à 20 heures, une allocution radiodiffusée.

MALGRÉ L'INVITATION DE LA C.G.T.

Aucun cortège dans Paris

Mais grèves de solidarité en province

LES obsèques du mineur Barbier, de Firminy, qui ont lieu aujourd'hui, à 15 heures, ont fourni à l'Union des syndicats (C.G.T.) de la région parisienne le prétexte pour proposer aux salariés de la capitale et de sa banlieue des suspensions du travail cet après-midi.

L'Union des syndicats recommande, en outre, que des résolutions de protestation soient votées en fin d'après-midi dans les usines, les chantiers les bureaux et les administrations et que des délégations soient désignées pour les porter aux pouvoirs publics.

En d'autres termes, l'Union des syndicats suggère la formation de cortèges, plus ou moins nombreux qui, partis de divers points de Paris, convergeraient certainement vers la présidence du Conseil et certains ministères. Cependant, à 15 h. 30, on ne signalait aucun cortège...

Les appels au débrayage

Le bureau de la Fédération des services publics et de santé (C.G.T.) a invité les travailleurs des municipalités et ceux des établissements d'assistance publique à manifester leur solidarité aux mineurs par des arrêts de travail limités.

La Fédération des cuirs et peaux, celle des travailleurs du textile et celle des moyens de transport ont lancé des appels identiques à leurs adhérents.

Un bureau élargi de la Fédération des ports et docks se réunit aujourd'hui, 213, rue Lafayette, pour envisager un mouvement.

Dans les chemins de fer le referendum annoncé par la Fédération des cheminots se poursuit. Il se prolongera jusqu'à la fin de la semaine.

La C.G.T.-F.O. et la C.F.T.C continuent à recommander à leurs membres de s'abstenir de participer à cette consultation.

Les cheminots de Lyon prêts à la grève de 24 heures...

L'Union des syndicats C.G.T. a lancé un appel à tous les travailleurs de la région lyonnaise pour un arrêt général du travail aujourd'hui lundi, à 15 heures.

Un meeting se tient à 16 heures à la Bourse du Travail. Par ailleurs, les tramways cessent de circuler à 16 heures. De leur côté, les cheminots arrêtent le travail pendant une demi-heure, de 17 heures à 17 h. 30.

... et celle des cheminots à Toulouse est localisée

Un ordre du jour du syndicat toulousain de la S.N.C.F. avait ordonné la grève, durant 24 heures, pour aujourd'hui lundi. Mais cette grève n'est que localisée et seuls quelques agents des trains et des dépôts de machines n'ont pas pris leur service.

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR!
Ne dites pas :
" J'ai de bons yeux.
Pas besoin de lunettes ! "
Qu'en savez-vous ? Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue par un spécialiste diplômé dans l'une des 12 succursales LEROY
Allez-y aujourd'hui-même
De la plus luxueuse à la plus courante
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
147, Rue de Rennes - 158, Rue de Lyon
12 Maisons dans Paris

Sans incident notable

Presque toutes les zones du Bassin du Nord ont été réoccupées par les troupes

PAS-DE-CALAIS : La C. G. T. semble résolue à la résistance

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER)

ANICHE, 25 octobre.

L'OCCUPATION des fosses des groupes de Douai et de Valenciennes a commencé ce matin. Dans le Pas-de-Calais, par contre, aucune opération n'a eu lieu. Dès 7 heures du matin, les gendarmes ont commencé à s'emparer des fosses. Sauf à celle de Sessevalle, ils ne rencontrèrent aucune résistance.

UN CALME RELATIF RÈGNE DANS LES AUTRES BASSINS

A 14 heures, la situation était la suivante : toutes les fosses, cokeries et centrales électriques situées entre Auberchicourt et Vieux-Condé (soit une étendue de 35 km.) — une vingtaine environ — étaient occupées, à l'exception des cinq fosses de la région de Denain, situées pour la plupart en pleine ville, à proximité des forges de Denain-Anzin et des Etablissements Caille qui occupent 8.000 métallos.

A l'extrémité orientale du bassin, les fosses 1 et 2 de Crespin et la fosse Saint-Pierre à Thivencelles étaient encore également tenues par les grévistes. Mais il est probable que d'ici une heure, les groupes les auront occupées. Elles sont d'ailleurs placées à l'écart des grandes voies de communication et l'opération doit se dérouler sans incident.

On prévoit du reste que d'ici la fin de l'après-midi, la partie du bassin minier située dans le bassin du Nord, sera aux mains des troupes et de la police. Et, à voir le déploiement de forces qui a lieu, aucune résistance sérieuse n'est à prévoir.

A Somain, à la fosse Sesseval, située au milieu du coron, lorsque le commissaire se présenta ce matin pour les sommations d'usage, le piquet de grève refusa de se retirer.

Drapeau rouge en tête

Mais, à 10 h. 30, un peloton de gardes mobiles, un peloton de gendarmes et deux compagnies du 67e régiment d'infanterie, en tout un millier d'hommes environ, se présentaient devant les grilles de la fosse où les attendaient une centaine de grévistes, drapeau rouge en tête.

Devant toutes les portes, des mineurs et des femmes regardaient curieusement la scène.

Les gardes républicains s'arrêtèrent à deux mètres des mineurs. Un délégué donna un ordre : les poings se levèrent, l'*Internationale* éclata. Puis ce fut la *Marseillaise* et le *Salut au 17e*.

Un nouveau commandement : « Dispersez-vous ». Les grévistes s'éloignèrent un peu et les soldats du 67e, trois par trois, entrèrent dans la fosse. C'était fini.

Quelques manifestants crièrent bien quelques : « Et la grève continue »

Un quart d'heure plus tard, gardes républicains et gendarmes remontaient dans leurs camions. L'opération allait recommencer un peu plus loin.

SUITE PAGE 3.

SAINT-ETIENNE-FIRMINY

A la suite des événements de Firminy, la C. G. T. a décidé une grève de protestation de 24 heures dans le département de la Loire. La C.F.T.C. et F. O. ont refusé de s'associer à ce mouvement.

A la gare du Clapier, aucun train n'est parti cette nuit. Le dépôt de Saint-Etienne (personnel roulant) est en grève depuis ce matin à 5 heures.

La tentative de médiation effectuée ce matin par le maire de Saint-Etienne a échoué. En effet, les délégués de F. O. et de la C. F. T. C., des cadres et des indépendants — la C. G. T. s'étant abstenue — n'ont pu réaliser un accord, même provisoire.

A l'issue de cette réunion, qui avait commencé à 11 heures, le communiqué suivant a été publié :

« Le maire de Saint-Etienne et tous les délégués présents regrettent l'absence de délégués du comité de grève de la C. G. T. Ils demandent au gouvernement de reconsidérer le problème et de reprendre contact avec les organisations syndicales à l'échelon national.

» Ils émettent le désir de voir assurer la sécurité des puits pour permettre la reprise du travail aussitôt après la grève.

» Ils demandent le retrait des forces de police et s'engagent parallèlement à assurer la sécurité des puits.

» Ils demandent enfin qu'aucune sanction ne soit prise individuellement pour fait de grève. »

Cet après-midi, à 15 heures, à Firminy, se déroulent les obsèques du mineur Antonin Barbier, tué au cours de l'échauffourée du 22 octobre. A la même heure, à Saint-Etienne, les mineurs se rassemblent aux abords du puits Couriot et déposent des gerbes au monument élevé en souvenir des morts pour la France.

A 13 h. 15, plus de 15.000 grévistes étaient déjà massés sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Firminy.

Notons que de nouveaux renforts de troupes sont arrivés à Saint-Etienne cette nuit. Ils ont été consignés en état d'alerte dans les casernes de la ville.

Plusieurs milliers de mineurs ont renforcé les piquets de grève du Couriot.

CARMAUX-DECAZEVILLE

A Decazeville et à Cransac, le calme le plus absolu règne.

Les forces de police encore sur place patrouillent et vérifient les identités. Cinq travailleurs allemands qui essayaient, à Carmaux, d'empêcher des volontaires de se rendre à leur travail, ont été arrêtés.

MONTCEAU-LES-MINES-BLANZY

Les autorités reprennent progressivement le contrôle des puits occupés. Jusqu'ici ont été investis : les Alouettes, Saint-Louis, Maugrand et

SUITE PAGE 3.

Le puits Sessevalles, près de Somain, évacué sans incident par les grévistes (Belmo *Paris-presse-l'intran.*)

UN CONSEIL DE CABINET se tiendra ce soir

✦ Pas de nouveaux accords Matignon
✦ Pas d'arbitrage du Conseil Economique

LE Conseil de Cabinet exceptionnel, prévu pour 16 heures, est reporté à 19 heures. Officiellement, il s'agit des prix agricoles, mais en fait le Conseil de Cabinet se prononcera également sur la proposition plus étendue de « Force Ouvrière » portant sur un accord général pour la stabilisation des prix et l'amélioration du pouvoir d'achat.

M. Queille, on le sait, a eu samedi soir un entretien à ce sujet avec M. Léon Jouhaux, président de F. O.

Si la proposition de « Force Ouvrière » était retenue, ce serait vers de nouveaux accords Matignon que l'on s'acheminerait.

Faut-il préciser que le gouvernement fera également le point de la situation sociale, et définira son attitude vis-à-vis d'une autre proposition transactionnelle émanant de la C. F. T. C., tendant à confier l'arbitrage du conflit au Conseil National économique.

Ce dernier, aux termes de l'article 4 de la loi du 27 octobre 1946, précisant la fonction et le fonctionnement de cette Assemblée, peut en effet, « *à la demande des parties et avec l'accord des ministères intéressés*, être saisi de toute question relative à des conflits économiques et sociaux et, *éventuellement, les arbitrer.* »

Cet article peut donc, en principe, s'appliquer au conflit qui oppose les mineurs au gouvernement. C'est pourquoi le bureau du Conseil économique est convoqué demain à 17 heures.

Mais la loi avait-elle prévu qu'un jour le gouvernement pourrait être partie dans un conflit social ? On peut donc se demander si le gouvernement, qui représente l'Etat, et approuvé par le Parlement, peut accepter l'arbitrage d'une Assemblée qui n'est pas élue au suffrage universel.

En dernière minute, on apprend que le gouvernement se refuse à tous nouveaux accords » et décidera de repousser l'arbitrage du Conseil Economique.

Le Conseil de sécurité retardé pour permettre d'ultimes négociations

BERLIN : un veto soviétique probable

S'IL Y A VOTE CE SOIR

PEU avant midi, le Dr Bramuglia, président en exercice du Conseil de Sécurité, a fait savoir qu'il envisageait de reporter à 17 heures la séance que le Conseil doit consacrer à la question de Berlin, afin d'avoir plus de temps à donner aux pourparlers officieux actuellement en cours.

Le délégué de l'Argentine a, en effet, l'intention de rencontrer à nouveau M. Vychinski avant la séance du Conseil, pour essayer encore de réaliser un compromis.

Au cours de la matinée, les délégations des six pays neutres ont tenu une nouvelle réunion, sous la présidence de M. Bramuglia. Cette réunion faisait suite à une longue entrevue qui s'était déroulée au cours de la nuit entre MM. Bramuglia et Vychinski, lequel aurait reçu de nouvelles instructions de Moscou. L'entretien a eu lieu à minuit à l'ambassade soviétique. Le délégué colombien, M. Arbelaez, y assistait.

M. Bramuglia a conféré également en fin de matinée avec les délégués des trois puissances occidentales. On doute, toutefois, qu'un vote puisse intervenir cet après-midi au Conseil de sécurité sur le projet de motion qui lui a été soumis vendredi.

Dans les milieux proches de la délégation argentine, on déclare « qu'il paraît impossible d'empêcher cet après-midi un veto soviétique lors du vote du projet de résolution relatif à l'affaire de Berlin au Conseil de sécurité ». C'est toujours la question de simultanéité de la levée du blocus et de la mise en circulation du mark soviétique qui reste le point essentiel de désaccord. Les Soviétiques restent opposés à la formule proposée au Conseil par les neutres ; de leur côté, les Occidentaux — et surtout la Grande-Bretagne — ne veulent en rien négocier le problème monétaire sous la contrainte.

D'autre part, d'importantes personnalités de l'O. N. U. ont déclaré que, sauf revirement de dernière minute de la part du Kremlin, M. Vychinski ferait jouer son veto contre la proposition de compromis.

Les milieux diplomatiques occidentaux estiment que, dans la voie de la conciliation, un grand pas a été fait par les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne. On considère que la résolution des neutres est un compromis honorable pour la Russie. Aussi, fait-on remarquer dans ces milieux qu'un veto éventuel de M. Vychinski placerait entièrement sur l'Union Soviétique la responsabilité de la prolongation de la crise de Berlin.

SUITE PAGE 3.

Chasse aux gangsters en auto, rue de Clignancourt

LES PASSANTS ARRÊTENT 3 BANDITS ET LES LYNCHENT

GROS emoi, cet après-midi, rue de Clignancourt : chasse à l'homme dans les rues, arrestation de trois gangsters, lynchage... Il était 13 h. 40 lorsqu'une voiture grise immatriculée 58.593 HZ déboucha à vive allure de la rue Poulet. Elle venait du Château-Rouge. Le véhicule dérapa et, en arrivant rue Clignancourt, renversa trois passants, puis un bec de gaz, et enfin termina sa course folle dans la devanture d'un coiffeur, 41, rue de Clignancourt.

Aussitôt, quatre hommes sortaient précipitamment du véhicule et prenaient la fuite. L'un d'eux, qui portait une valise, ne put être rejoint, mais trois de ses complices étaient arrêtés. Un passant, le docteur Yves Moreau, qui se trouvait sur une motocyclette, s'élança courageusement à la poursuite d'un des bandits, qu'il rejoignait rapidement.

Un deuxième malfaiteur, nommé Plouguenec, qui était entré dans une épicerie, y était aussitôt arrêté par un agent en civil.

Enfin, un troisième homme s'était réfugié dans le couloir d'un immeuble. Lorsque ses amis, capturés et lynchés par la foule, furent conduits au commissariat, il fut reconnu par des passants et aussitôt conduit également au commissariat.

Les malfaiteurs sont des cambrioleurs professionnels.

On a retrouvé à l'intérieur du véhicule une pince-monseigneur.

Les blessés, parmi lesquels se trouve une jeune fille qui a une fracture ouverte de la cuisse, ont été conduits à l'hôpital Lariboisière.

Les policiers poursuivent actuellement, au commissariat de Clignancourt, l'interrogatoire des malfaiteurs.

Des barrages ont interdit aux Nord-Africains de manifester en faveur de Messali Hadj

Plusieurs milliers de Nord-Africains parisiens comptaient se rendre, hier, à Brie - Comte - Robert pour manifester comme dimanche dernier en faveur de Messali Hadj, le leader du parti populiste algérien. Pour éviter ces manifestations, le préfet de Seine-et-Marne a fait établir des barrages de police sur toutes les routes allant de Paris à Brie.

Les manifestants, qui venaient en auto et à bicyclette — les cars ayant refusé de les transporter — ont dû rebrousser chemin. Seules quelques personnalités ont pu arriver auprès de Messali Hadj, après de nombreux filtrages.

LE CORRESPONDANT HONGROIS DE REUTER condamné à huit mois de prison

BUDAPEST, 25 octobre (A.F.P.-A. P.). — Aurel Varannai, correspondant de l'agence Reuter a été condamné ce matin à huit mois de prison par une Cour de justice populaire « pour avoir transmis des informations de caractère calomnieux ».

Varannai avait été arrêté le 31 juillet dernier.

ALPHONSE DE CHATEAUBRIANT condamné à mort

L'écrivain Alphonse de Chateaubriant, l'ancien directeur du journal « La Gerbe », a été condamné, cet après-midi, par contumace, à la peine de mort par la Cour de justice de la Seine.

Des titres étrangers — pour 1 milliard — camouflés dans des banques

Plusieurs arrestations

Un nouveau scandale financier, que l'on affirme porter sur près d'un milliard de francs vient d'être mis à jour après une enquête économique et policière ultra secrète et des plus minutieuses.

Grâce au truchement d'un financier bruxellois, un nombre considérable de titres étrangers étaient vendus sans que la taxe de cinq pour cent qui frappe ces titres en Belgique soit acquittée.

Tant en France qu'en Belgique, des arrestations sont opérées, la plupart de ces personnes étant, dit-on, des directeurs de banques.

Interrogés, certains ont parlé, dévoilant le mécanisme de l'opération et mettant en cause leurs clients.

Parmi ces derniers, certains protestes et affirment que leur bonne foi a été surprise. A les en croire les titres qui ont été vendus pour leur compte devaient être régulièrement déclarés et régularisés par leurs mandataires marrons.

Toujours est-il que ces titres au terme de la loi, devant être déposées dans une banque. Ils sont aussi et surtout frappés d'une taxe de 28 pour cent. Cette taxe, qui s'applique au capital, l'entame si fortement que, pour s'y soustraire, ces mêmes porteurs n'ont pas hésité à faire passer leurs valeurs en Belgique.

ANNA KARENINE
votre nouveau roman-cinéma

A partir de mercredi prochain dans Paris-presse-l'intransigeant

Un livre...

VIPÈRE au poing

par Hervé BAZIN

UNE mauvaise mère, un fils qui la redoute et la hait, c'est un sujet pénible que la littérature n'a pas esquivé. Les lettrés anglaises ont leurs enfants martyrs et leurs petits révoltés. Nos pères, chez nous, se sont attendris sur Poil de Carotte et ont réprouvé, avec Jules Renard, la noire sécheresse de Mme Lepic. Chaque génération signe son livre amer, lance son cri réfractaire, plus ou moins profond, plus ou moins émouvant. Voici, pour les derniers venus, M. Hervé Bazin qui s'avance « Vipère au poing » (Grasset, édit.) et exhale son exécration des conventions sociales, des hypocrisies familiales, de la province dans laquelle il a vécu. Vieux levain jamais au repos ; mais la pâte qu'il lève n'est pas toujours la même !

Le livre de M. Hervé Bazin est très loin de vous laisser indifférent. Le ton d'abord, d'une sincérité pressante et qui porte une fraîcheur de jeunesse ! Un don de description des événements, des visages, du milieu, qui s'exprime toujours dans quelques traits essentiels... Beaucoup de couleur et pas d'excès ; une familiarité qui n'est jamais vulgaire : voilà incontestablement un écrivain.

Ce récit devrait nous être pénible. Le choix des épisodes, la façon dont ils sont contés, les touches d'ironie lui donnent une vivacité particulière, une sorte d'allégresse intime, en dépit de sa tristesse, qu'on ne rencontre plus guère dans les livres contemporains. M. Hervé Bazin sait aussi demeurer discret et l'histoire de sa première séduction, celle de la petite paysanne, à la fin du récit est contée avec un réalisme plein de goût. Certes, le livre fermé nous laisse une impression bien âcre et l'on se prend à plaindre cette jeune misanthropie, cet attachement à la haine. « Merci, ma mère, je suis celui qui marche une vipère au poing !... » Ce sont les derniers mots du roman. Nous ne croyons pas que ce soient les derniers mots de l'auteur. Ces révoltes-là s'apaisent ; ces fureurs de quinze ans (celles de Rimbaud...) brisent peu à peu leurs ondes aux rives de l'âge. M. Hervé Bazin s'apercevra un jour que sa haine est morte et qu'il lui reste cependant un regard encore frais pour aimer et refléter la vie.

Gérard BAUER.
de l'Académie Goncourt.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Lundi après-midi. — Lion 23 juillet-22 août) et Sagittaire (23 nov.-22 déc.) sont, pour un mois encore, les grands favoris de la chance. Nés à midi, ils gagneront la gloire ; à l'aube la fortune ; au crépuscule, ils feront un mariage riche et heureux. La Vierge (23 août-22 sept) possède toujours le bonheur mais saura-t-elle le conserver ? La Balance (23 sept.-22 oct.) doit user de beaucoup de diplomatie mais elle n'a plus de temps à perdre : elle doit réussir avant le 10 novembre.

Mardi matin. — Tous les écrivains sont inspirés. Les amants rédigent les plus belles lettres d'amour. Porter du mauve et de l'or. Agir tôt et se fier à son étoile.

THEATRE DES CAPUCINES
Mercredi 27 octobre, à 20 h. 45
PREMIERE A BUREAUX OUVERTS
CHARPINI
et SPINELLY
ROGERS
JACQUES MEYRAN
LES MEILLEURS COMÉDIENS
LES PLUS JOLIES COMÉDIENNES
et PIERRE DESTAILLES
dans
LA FOLLE EPOQUE
Revue en 2 actes de René Dorin, Serge Veber et Pierre Destailles.
Mise en scène de Maurice Poggi.

THEATRE DE LA RENAISSANCE
MADELEINE SOLOGNE
dans
LA FORÊT PÉTRIFIÉE
avec
M. TEYNAC et M. VITOLD

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE

L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'est de la Folie », la millionnaire revue de Michel GYARMATHY, ayant remporté, de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée en matinée tous les lundis. Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costume rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30

— ...Et puis après ?... Ça ne t'empêchera pas d'aller voir L'ARMOIRE VOLANTE !!!

SCEAUX

...cultive avec le même amour, les dahlias et les enfants : c'est la ville de la région parisienne où la mortalité infantile est la plus basse, et elle a baptisé « GENERAL EISENHOWER » la vedette de son Conservatoire National de fleurs.

SCEAUX, la plus jolie banlieue de l'Ile-de-France, me dit le vieux monsieur qui donnait du pain aux poissons rouges. Un des rares endroits des environs de Paris que l'on n'ait pas complètement abîmé. Un beau parc, un peu à l'abandon. Et tant de souvenirs charmants : Mme Tallien, la duchesse du Maine. Avez-vous lu « Le bal de Sceaux » ? C'est un de mes Balzac préférés. Venez avec moi visiter le musée de l'Ile-de-France on comprend mieux ces paysages après avoir vu des Hubert-Robert...

— Sceaux ? Une affreuse ville bourgeoise, me dit le dessinateur. Un monument des privilèges égoïstes. Qu'est-ce que vous allez faire là ? Visitez plutôt les cités ouvrières de Châtenay-Malabry. Quoi ? Les habitants de Sceaux ne sont pas tous riches ? Mais il n'y en a pas un qui ne pourrait vendre, demain, sa maison plusieurs millions.

— Sceaux ? me dit l'employé municipal, c'est une annexe du Quartier latin. Les parents prennent le métro pour « Denfert-Rochereau » ou « Luxembourg » et ils vont faire leur cours. Pendant ce temps-là, leurs gosses font leurs études ici, à « Lakanal » ou « Marie-Curie ». Ah ! nous avons tout pour l'éducation, bien que ça manque un peu de piscines et de stades.

— Sceaux ? me dit la jeune fille rencontrée rue Houdan, c'est la ville la plus ennuyeuse que je connaisse. Si mes parents ne l'avaient pas quittée pour rentrer à Paris, je serais devenue folle. C'est une ville pour vieux.

— Sceaux ? me dit l'assistante sociale, c'est une ville où ils ont fait un travail magnifique. Allez voir la consultation de nourrissons. L'année dernière, sauf les mort-nés et les accidents, pas un enfant de moins deux ans n'est mort à Sceaux.

BANLIEUE

Une grande enquête de Geneviève MANCERON

Comment on sauve

Quant à moi, j'a vu, en effet, deux belles choses, à Sceaux : Christian et le *Général-Eisenhower*.

Christian est un petit garçon de deux ans qui jouait, ce jour-là, à la crèche et le *Général-Eisenhower* est un dahlia.

C'est à juste titre que la municipalité de Sceaux est fière de ses organisations sociales. Le vieux bâtiment — qui n'a en soi rien d'exceptionnel — où l'on reçoit et examine vingt-cinq mamans et bébés chaque jour, a été entièrement « remodelé » il y a un an. L'architecte a suivi les conseils des assistantes sociales. De cette utilisation de l'expérience pratique, il est résulté une réussite étonnante, des quantités de trouvailles ingénieuses qui n'ont l'air de rien, mais qui simplifient tellement le travail : box isolant complètement les enfants, les tablettes à épingles, les paniers pour les langes sales, les tablettes d'appui placées à hauteur commode, la table de pesée en fer à cheval, l'ouverture automatique des cabinets d'attente par le médecin, le bureau de consultation désonorisé, l'éclairage bleu au sol dans la salle de rayons ultra-violets et de radio.

Et tout ceci, me disait-on à la mairie, n'a coûté que 2 millions.

Ainsi pensai-je, en serrant gravement la main de Christian, souriant et blond dans son tablier rose, ce n'est pas plus malin que ça de sauver des vies humaines. Ici, des mères de tous les milieux viennent à la consultation parce que le cadre leur plaît, les attire, qu'elles y sont reçues d'une façon qui ne leur rappelle pas l'hôpital. Résultat : il meurt moins d'enfants dans cette ville que partout ailleurs dans la région parisienne.

Dahlias

Nouvel orgueil de Sceaux : la jeune exposition organisée dans le parc depuis trois ans par le « Groupement du dahlia ». Le but de l'exposition est d'abord technique et scientifique. Il s'agit de discipliner les dahlias, de rapprocher des centaines de variétés, de les comparer, de constater si chacune a droit à l'originalité et ensuite de dresser un catalogue qui fasse loi.

Le résultat est magnifique à voir. Des centaines de mètres de dahlias, coulant sous les feuillages d'automne, le long des eaux mortes. Des gifles de couleurs, des dahlias de toutes les formes, hérissés comme des cactus, plus hauts que la tête d'un homme ou guère plus gros que des paquerettes.

Pas de groupements originaux ni de massifs : c'est la revue du 14 juillet des dahlias : ils sont strictement rangés par couleur, comme des régiments : blancs, jaunes, saumon, rouges, pourpres, violets, mauves, roses et panachés. C'est un arc-en-ciel de 1.070 variétés.

Des pensionnaires fleuris ont été envoyés pour l'exposition par des horticulteurs de toute la France, surtout de l'Ouest. Entre les rangs de ces braves soldats, on ne rencontre guère d'ailleurs comme visiteurs que des professionnels, des jardiniers qui prennent gravement des notes.

L'exposition finie, les bulbes sont conservés dans « le jardin conservatoire ».

Cependant, dans le laboratoire d'essai, on étudie les nouveaux sujets, les hybrides encore non éprouvés. Sur six cents, une trentaine peut-être seront baptisés comme nouvelles variétés. C'est là que j'ai rencontré ce sujet plein de promesses, celui qui, jusqu'ici, réunit le maximum de points: un « cactus » pourpre velouté : le « Général-Eisenhower ».

Copyright 1948 *by Geneviève Manceron and « Paris-presse-l'intransigeant ».*

Prochain article :
PUTEAUX

La Shirley Temple française apprend son rôle de père Noël

CETTE petite fille est la Shirley Temple française. Elle s'appelle Lucie Valnor, et elle a dix ans. C'est la filleule de Gaby Morlay. Elle fut, avec Raimu, la vedette de « L'Homme au chapeau rond ». Elle a tourné plusieurs autres films.

Les sacs postaux devant lesquels elle pose, ici, sont remplis de cadeaux offerts par les enfants d'Amérique aux petits déshérités de quinze nations d'Europe et d'Asie. Il y a des centaines de sacs tous pareils. Un « train de l'Amitié » des moins de quinze ans. Sa valeur représente un demi-milliard de dollars (cent cinquante milliards de francs). Un beau geste de solidarité !

Lucie Valnor, qui est orpheline, se prépare à jouer le rôle du plus gentil des pères Noël : elle participera, à la fin de l'année, à la distribution des cadeaux réservés aux petits Français. Collecte et distribution sont organisées par le « Church world service for world friendship among children ».

Mort hier à Vienne

FRANZ LEHAR laisse une fortune *de 250 millions de francs*

VIENNE, 25 octobre. (A.P.-A.F.P.) — Le compositeur Franz Lehar — qui vient de mourir à l'âge de 79 ans — sera enterré samedi à Bad-Ischl, où il possédait une résidence d'été depuis plus de quarante ans.

La fortune que laisse Franz Lehar est évaluée à plus de 250.000 livres (soit plus de 250 millions de francs au cours du change).

Le faire-part annonçant sa mort débute par quelques lignes que le compositeur de « la Veuve joyeuse » avait rédigées à cette intention :

« En composant une musique qui a su toucher l'âme populaire, j'ai poursuivi un autre objectif que celui de divertir ; je voulais conquérir le cœur des hommes et pénétrer leurs âmes. Les centaines de lettres que j'ai reçues de tous les coins du monde m'ont apporté le témoignage que j'y ai réussi et que ce n'est pas en vain que j'ai vécu et travaillé. »

Aurons-nous la grève de l'amour ?

Menaces de guerre ! Revendications ! Mécontentement général ! Ouvriers, commerçants, etc., tous estiment que la vie ne peut continuer ainsi.

Aussi les femmes sont-elles décidées à agir et ont décrété à leur tour de faire la grève, et quelle grève ! ! la grève de l'amour.

Œuvre osée, légère et humaine, réalisée par Alfred Stoëger, d'après Lysistrata, *Grève d'amour* est un film original, d'une intense actualité et qui vient à son heure...

Il suscitera à Paris le même gros succès de curiosité qu'il connaît à New-York actuellement et passera à partir de mercredi 27 octobre, en version française et en exclusivité, dans les cinémas:

« Les Images », place Clichy,
« Les Reflets », 27, avenue des Ternes,
« Le Palace », faubourg Montmartre.

CINE BOUL-MICH
43, boulev. Saint-Michel
LA FURIE DU DESERT
En technicolor V. O.
Burt LANCASTER — Lisabeth SCOTT

PALACE
un drame cruel
EMPRISE
avec PRESTON FOSTER et BELITA

COLISÉE V.O. AUBERT-PALACE V.F. GAUMONT-THEATRE V.F.
mercredi !
Un film de JOHN FORD
DIEU est MORT
(THE FUGITIVE)
RADIO FILMS

Jamais une revue aussi belle qu'elle fût, n'avait
DURE 2 ANS
AU CASINO DE PARIS
«PARIS EXTRA-DRY»
bat tous les records
LUXE - GAITÉ - BEAUTÉ

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Thaïs.
Comédie - Française (Salle Richelieu), 21 h., Le jeu de l'amour et du hasard.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Casino Montparnasse, 20 h. 45, La Comédie infernale.
Chapiteau, 21 h., Q.q. part dans le cirage.
Châtelet, 20 h. 30, La Maréchale Sans-Gêne.
Coméd.-Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., La Savetière prodigieuse.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Grand-Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Le maître de Santiago.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame.
Pte-St-Martin, 21 h., La Vérité toute nue
Renaissance, 21 h., La Forêt pétrifiée.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Th. Ch.-Elysées, 21 h., Maurice Chevalier
Th. Grévin, 21 h., Arlequinades.
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
RELACHE. — Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Capucines, Comédie - Champs - Elysées, Gramont, Huchette, Humour, Marigny, Michel, Michodière, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Studio Champs-Elysées, Th. de Paris, Vieux-Colombier, Etoile.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Sergil et le dictateur.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Cardinet, M. Vincent.
Caméo, Passeurs d'or.
Ciné-Champs-Elysées, Prisons de femmes
Cinévog., Le Colonel Durand.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
Demours, Les Inconnus dans la maison.
Empire, Passeurs d'or.
Gaumont-Théâtre, Sergil et le dictateur.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Pereire Palace, Dédée d'Anvers.
Portiques, Sergil et le dictateur.
Régent Caumartin, La Nuit blanche.
Rex, D'homme à hommes.
Royal-Haussmann (Studio), Quadrille.
Scala, L. Amoureux sont seuls au monde.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Les Anneaux d'or.
Astor, La Vallée de la peur.
California, Rapt à l'Ouest.
César, La Dernière Etape.
Ciné-Michodière, Shéhérazade.
Eldorado, Meurtre à Calcutta.
Français, Olivier Twist.
Gaîté-Clichy, La Fière Créole.
Impérial, Tumak.
Images, Swing Circus.
Les Vedettes, Casbah.
Lynx, Meurtre à Calcutta.
Max-Linder, Escale à Hollywood.
Moulin-Rouge, Escale à Hollywood.
New-York, Zorro.
Pagode, Enamorada.
Palace, L'Emprise.
Panthéon, Le Carrefour des passions.
Piazza, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Paramount, Meurtres à Calcutta.
Radio-Cité Bastille, Corregidor.
Reflets, Swing Circus.
Royal-Haussmann (Méliès), Massacre de Fort-Apache.
Royal-Haussm. (Club), Eugénie Grandet.
Studio Rivoli, Zorro.
Studio Parnasse, Bambi.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Olivier Twist.
Artistic, La 7e Croix.
Avenue, Casbah.
Bonaparte, L'Odyssée du Dr Wassel.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Le Lys de Brooklyn.
Ciné Etoile, Cité sans hommes.
Cinémonde, Le Lys de Brooklyn.
Ciné-Opéra, La Porte du Ciel.
Cinépresse, Swing Circus.
Delambre, Femme ou maîtresse.
Elysées-Cinéma, Meurtres à Calcutta.
Ermitage, Olivier Twist.
Gaîté-Rochechouart, La 7e Croix.
La Royale, Eugénie Grandet.
Le Paris, Bonne à tout faire.
Lord-Byron, Huit heures de sursis.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense.
Midi-Minuit (Foiss.), Tumak.
Napoléon, Le Cabaret des Etoiles.
Normandie, Escale à Hollywood.
Olympia, Le Mur invisible.
Ritz, Bonne à tout faire.
Radio-Ciné Opéra, Swing Circus.
Studio de l'Etoile, Chant de mon cœur.
Studio Raspail 216, Raisins de la colère.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Triomphe, La Vallée de la Peur.
Ursulines, Huit heures de sursis.

CHANSONNIERS

3 Baudets, 21 h. 30, Grenier d. Montmart.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac, Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paix où ?
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud,Marsac,Carlès

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Central de la Chanson, 15 h., 21 h., Régisseur Albert.
Européen, 21 h., Vingt ans de Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

AVEZ-VOUS ENTENDU LA SAMBA BRESILIENNE ?
Allez la voir danser dans le succès de la saison :
"4 JOURS A PARIS" à BOBINO
Tous les soirs à 21 h. Matinée lundi et samedi 15 h. Dimanche 2 matinées

GAUMONT PALACE REX
JEUDI 28 OCTOBRE
MERCREDI 27 OCTOBRE
MARDI 26 OCTOBRE
VOUS N'AVEZ PLUS QUE
3 jours
pour voir
LE CHEF-D'ŒUVRE de P. ALBERT et R.I.C. (GENÈVE)
D'HOMME A HOMMES
UN FILM DE CHRISTIAN-JAQUE

Les obscurs de l'O.N.U. travaillent aussi

L'Organisation Internationale du Travail s'intéresse aux adolescents néo-zélandais comme aux vieillards italiens

Elle est la sœur et l'héritière de feu le B. I. T. dont Albert Thomas fut le père

Par Pierre SANDAHL

AUJOURD'HUI, dans cinquante-neuf nations, le régime du travailleur salarié dépend, sans qu'il s'en doute, de l'Organisation Internationale du Travail.

L'O. I. T. a remplacé le B. I. T., fondé au lendemain de la guerre 1914-1918 par Albert Thomas, avec la collaboration de quelques hommes politiques à l'esprit créateur et imaginatif comme Loucheur.

Le B.I.T. est la seule organisation internationale qui ait survécu au dernier conflit, avec sa Constitution autonome, une structure intacte et ses méthodes propres...

Les Etats participants envoient à l'Assemblée générale annuelle deux délégués gouvernementaux, un délégué du patronat, un délégué ouvrier. Les gouvernements sont donc les arbitres entre employeurs et salariés.

Les pays qui participent, aujourd'hui, à la convention internationale n'appartiennent pas tous aux Nations Unies. Ainsi de la Hongrie et de la Bulgarie. Et l'on conçoit aisément que l'Arabie séoudite ou le Yemen ne participent pas encore à la rationalisation des conditions de travail.

L.U.R.S.S. ne participe plus aux conventions depuis son exclusion du B.I.T. après l'attaque contre la Finlande, mais les pays du rideau de fer sont membres de l'O.I.T.

Le rapport annuel de l'O.I.T. présenté à la Conférence de San Francisco ne compte pas moins de 140 pages.

Cette étude approfondie des conditions économiques et politiques sur le plan mondial se termine par les réalisations, c'est-à-dire les ratifications des conventions ou recommandations. Pour 1948, on en compte 26.

La France, par exemple, a ratifié les congés payés des marins, les obligations des armateurs en cas de maladie ou d'accidents du travail.

L'Egypte a revisé les conditions de travail des femmes, notamment pour les travaux souterrains (?).

L'Italie a adopté une série d'assurances (vieillesse, invalidité).

La Nouvelle-Zélande a fixé un âge minimum pour les travailleurs de l'agriculture en ratifiant la convention N° 10. En signant la convention N° 50, elle a consenti à modifier le régime du recrutement des travailleurs industriels. Avec la convention N° 64, elle leur assure des contrats de travail.

La Pologne a ratifié la convention N° 77, prescrivant l'examen médical des adolescents dans l'industrie. Pour les adolescents encore, elle accepte la convention N° 79. réglementant le travail de nuit.

Le bureau totalise 971 ratifications des conventions en vigueur.

L'O.I.T. se livre, naturellement, à un vaste travail d'enquête dans tous les pays. Les rapports des délégués s'appuient à la fois sur le travail des fonctionnaires de l'O.I.T. et celui de leurs experts gouvernementaux patronaux et ouvriers.

L'actuel directeur général est M. David Morse. Il y a deux mois à peine, il était secrétaire d'Etat au Travail dans le cabinet du président Truman.

Il est de passage à Paris pour assister aux travaux des Nations Unies. Au cours d'une entrevue, il m'a fait une importante déclaration sur les buts nouveaux de l'O.I.T.

— Je pars du principe, dit-il, qu'il faut travailler en fonction des besoins de l'époque et de ceux de l'avenir. Nous devons aller plus loin que nous ne l'avons été. J'entends utiliser les pouvoirs exécutifs dont nous disposons. Ainsi ne nous contenterons-nous pas d'enregistrer, par exemple, l'existence de 2 millions 500.000 chômeurs en Italie, mais nous interviendrons pour trouver une solution satisfaisante.

M. David Morse compte sur la réunion des délégués gouvernementaux, en fin novembre, pour régler ce problème.

— Les tiraillements politiques ne créent-ils pas des difficultés ?

— Pour obtenir un plein rendement, me répond M. Morse, il faut arriver à la *stabilité politique* ; nous y parviendrons en améliorant les conditions de travail, grâce aux pouvoirs dont nous disposons. Nous entendons obtenir partout l'amélioration du régime du travail. La stabilité politique doit en résulter.

Sur l'O.I.T., le nouveau directeur général déclare enfin :

— J'ai eu très souvent un personnel nombreux sous mes ordres. Mais le corps des techniciens de l'O.I.T. est le plus brillant et le plus capable dont j'aie jamais disposé. Il a hérité de la grande tradition d'Albert Thomas et de ses compagnons.

Le directeur général est assisté de trois directeurs généraux adjoints, dont un Français : M. Viple ; un autre directeur général adjoint dirigera le nouveau bureau pour l'Asie, installé aux Indes.

L'ambition de l'O.I.T. se résume, pour M. Viple, en une formule : établir une Bourse Internationale du Travail.

GAGNANTS DE LA TOMBOLA des Petits Lits Blancs retirez vos lots !

Un certain nombre de spectateurs du Bal des Petits Lits Blancs ont oublié de confronter le numéro de tombola inscrit sur leur programme, avec la liste que nous avons publiée des numéros gagnants.

Nous donnons donc ici de nouveau la liste des numéros gagnants dont les lots ne sont pas encore réclamés et qui doivent être retirés 7, qual Voltaire, de 9 h. 30 à midi.

Voici cette liste : 1820, 1879, 275, 1436, 1491, 1732, 1159, 842, 1539, 1503, 1474, 1736, 841, 1930, 1928, 648, 1106, 591, 1962, 1862, 770, 1172, 48, 843, 1076, 1956, 282, 1122, 441, 1486, 426, 267, 874, 1111, 1181, 1115, 280, 1922, 278, 778, 94, 1110, 845, 1467, 266, 1940, 1042, 561, 1552, 633, 786, 1502.

Les lots, répétons-le, ne sont délivrés que sur présentation du programme portant à son avant-dernière page le numéro gagnant.

Dans l'impossibilité de tenir un secrétariat spécial ouvert plus longtemps, l'Œuvre des Petits Lits Blancs prévient que les lots qui n'auraient pas été retirés le samedi 30 octobre, dernier délai, resteront acquis à l'Œuvre pour sa prochaine tombola.

◆

Il nous est agréable de mentionner la part importante qu'ont prise à ce gala les grands restaurateurs de Paris, dont M. Candidus avec son infatigable activité avait assumé la responsabilité matérielle.

Le Syndicat des restaurateurs parisiens, que préside M. François et dont le présent d'honneur est M. Drouant, avait distribué entre un certain nombre de ses adhérents, la confection des différents plats de l'excellent menu servi au dîner de l'Opéra.

Ce sont :

Buffet des Courses : MM. Candidus et Cooren ; **Le Cabaret :** M. Rabut ; **Carton :** M. Lucas-Carton ; **La Crémaillère :** M. Rémiot ; **Drouant :** M. Jean Drouant ; **Lapérouse :** M. Popolinski ; **La Tour d'Argent :** M. Claude Terrail ; **Maxim's :** M. Vaudable ; **Pavillon de l'Elysée :** M. Gros ; **Prunier :** M. Barnagaud ; **Rôtisserie Périgourdine :** M. Rouzier ; **Buffet de la gare de Lyon :** M. Neu.

Ces grandes maisons qui servent si bien le renom de la cuisine parisienne ont tenu à stipuler expressément dès le début des pourparlers qu'elles entendaient ne retirer aucun bénéfice sur la contribution qu'elles apporteraient à notre fête. Un tel désintéressement devait être cité en exemple et mérite la gratitude de ses bénéficiaires.

Remercions enfin les établissements A. Salmon, de Lyon, qui, eux aussi, ont rehaussé l'éclat de notre bal en couvrant toutes les tables du dîner d'un linge en beau lin de France, décoré aux chiffres des P.L.B.

Lord Craven voyage pour ne pas payer ses dettes

Pour ne pas payer de pension à sa femme, le sixième comte de Craven a dû s'expatrier

Il y a trois semaines, les tribunaux de Londres l'ont condamné à la prison pour avoir omis de payer à lady Craven, reine des boîtes de nuit londoniennes, les 370.000 francs de pension annuelle qu'il lui doit.

Le comte a pris le large. L'inspecteur Burkett, de Scotland Yard, l'a retrouvé en Irlande, dans une modeste pension de famille.

Mais, en Irlande, la police britannique ne peut pas l'arrêter.

— Et j'irais jusqu'au bout du monde s'il était nécessaire, a déclaré le comte de Craven. Jamais je ne paierai cette pension à ma femme.

J'AIME TILLI

Traduit de l'anglais par F. Jobit.

GRAND ROMAN D'AMOUR par ILKA CHASE

TROIS ET UNE

LA taille de Cecco Peppi était telle qu'en dansant elle lui permettait de reposer sa tête contre le sein épanoui de sa bien-aimée, seule intimité qu'elle lui ait jamais permise ; mais même en dansant le plaisir de Cecco Peppi restait sujet à éclipses. Miss Jones s'adonnait de préférence aux fantaisies lointaines des béguines. Tenant le petit homme à bout de bras, remuant ses jambes exquises et ses hanches délicates en des rythmes compliqués et séducteurs, elle ne partageait avec personne les délices secrets qu'elle puisait en Terpsichore.

Henry assistait parfois à ces séances, mais Henry ne dansait pas, et bien qu'il fût habituellement d'humeur douce, il manifestait à l'égard de Miss Jones une violente réprobation, la jugeant un exemple déplacé pour une pure jeune fille comme Santal.

Donald resta à New-York plus longtemps qu'il ne l'avait prévu. Henry et lui eurent plusieurs fois l'occasion de se rencontrer et, dans l'ensemble, la situation n'était pas aussi tendue qu'on aurait pu croire. Bien entendu, Donald et moi avions cessé de nous aimer depuis des années, mais même en agissant chacun avec toute la loyauté, tout le désintéressement possible, et bien que j'aie dit à Henry que je ne l'épouserais pas, on pouvait difficilement écarter l'idée que le nouveau propriétaire attendait son tour. En fait, Henry s'était courageusement ouvert de ses intentions à Donald, lui laissant entendre, avec tout le tact requis, qu'un peu de hâte dans les formalités du divorce serait particulièrement bien accueilli.

D'Abel, Donald ne savait presque rien. Son nom revenait si souvent dans nos conversations qu'il ne pouvait ignorer l'existence de ce personnage, qui avait ses entrées à la maison et qui avait fait partie de nos existences ; mais je ne savais s'il avait flairé la vérité.

Henry, lui, la connaissait.

— Ma chère Tilli, me disait-il, quel bien retirerez-vous de cet acharnement à vous déchirer vous-même ? C'est une situation sans issue : vous pourrez continuer à esperer pendant des années et vous gâcherez votre existence. Divorcez, Tilli, épousez-moi, et vous connaîtrez le bonheur et la sécurité.

Sa sympathie, son extraordinaire compréhension agissaient sur moi comme des aimants puissants et si je ne l'aimais pas, j'avais pour lui une affection profonde, et il me touchait. Je savais que si je l'épousais, ma vie serait facile, peut-être heureuse même. J'étais tentée, presque consentante, mais je ne pouvais me résoudre à prendre une dernière décision sans avoir revu Abel.

Mille fois j'avais évoqué l'instant qui nous réunirait, et qui, naturellement se passa de façon tout à fait imprévisible et sous des auspices à la fois désastreux et bouffons. Car Abel revint. Il revint de l'air le plus naturel du monde et comme s'il n'était resté absent qu'un jour ou deux.

Cooper, enchanté de le revoir, lui avait dit de monter au salon, où il s'était trouvé face à face avec un grand personnage assez impressionnant qu'il n'avait jamais vu. Après s'être murmurés un traditionnel « Comment allez-vous ? », l'inconnu avait ajouté : « J'espère que je ne vous dérange pas ; j'attends Miss Rechetti ».

— Vous habitez cette maison. ?

— Non. Je suis descendu à l'hôtel et je ne viens ici qu'en passant. Le temps se fait long ! J'aime revoir un peu ma femme et ma fille.

— Evidemment, reprit Abel, cordial. Bien sûr, quoi de plus naturel ? C'était au tour de Donald de faire le curieux.

— Vous êtes ami de Miss Rechetti ?

— Oui. Je m'étais absenté plusieurs mois et j'arrive à l'instant même ; une vraie surprise.

— Vous restez longtemps en Amérique ?

— Je n'en sais rien. Cela dépendra de la façon dont nos projets se réalisent à Tilli et moi.

Il faisait allusion au divorce mais Abel qui n'avait aucune raison de s'en douter, en conclut qu'il y avait de puissants éléments de réconciliation dans l'air.

Pendant que Donald et lui étaient engagés dans ces passes décousues, Henry fit irruption. Donald, voulant les présenter, pria Abel de lui dire son nom et quand il l'eut décliné les deux hommes s'immobilisèrent brusquement. L'air se chargea d'électricités contraires. Abel, aveugle et plein de méfiance, se retira dans sa coquille, qu'il referma sur lui, ne s'aventurant au dehors que par millimètres lorsque Henry lui eut annoncé d'un air raide qu'il avait acheté un de ses tableaux. Le trio, en apparence, se mit à discuter art.

Ils devaient se battre les flancs depuis un quart d'heure quand je fis mon entrée. Cecco Peppi, qui avait vu Henry traverser le hall, m'avait prévenue qu'il se trouvait au salon, et je m'attendais à l'y découvrir avec Donald, mais je n'étais absolument pas préparée à voir Abel et, pendant un moment, sous l'effet de la surprise, envahie d'une joie et d'un désir passionné de rester seule avec lui, je ne pus proférer un son. Ce fut Donald qui vint à mon secours, sur le mode sarcastique, mais l'aide n'en fut pas moins appréciée.

Abel, déjà embarrassé par Donald, se sentait franchement confondu devant Henry. Il prit l'attitude d'Henry pour celle du maître de maison et si les choses en étaient là à quoi bon s'en mêler puisque aussi bien sa situation à lui n'évoluait pas depuis si longtemps. Tandis que je l'examinais, son visage se creusa d'une lassitude encore plus profonde, et mon désir de lui parler seule approcha du désespoir.

Quand les deux hommes eurent quitté la pièce, je poussai un soupir de soulagement ; mais si la contemplation du visage d'Abel servait à nourrir mon cœur, elle ne m'apportait aucun réconfort moral.

Je le mis alors au courant des perspectives de divorce et de la demande d'Henry. Il approuva de la tête.

— Il fait l'effet de quelqu'un de très bien — mais pas de quelqu'un pour vous, pourtant, j'aurais cru — du citoyen sans peur et sans reproche, du parfait candidat. Pas d'ivrogne dans son orbite. Alors, qu'est-ce que vous attendez ?

— Je vous attendais, Abel. J'espérais que vous reviendriez sur votre décision de ne pas vouloir de moi.

(A suivre)

Copyright 1948 *by Ed. Laffont « J'aime miss Tilli Bean » and « Paris-presse-l'intransigeant ».*

... les Aventures de Mr STOP

DEPUIS hier je déchire tout ce qui me passe entre les mains : les journaux, les affiches, les billets de 1.000, mes vêtements et les vêtements de ceux qui m'approchent. J'ai acquis ce réflexe gênant en déchirant à la queue leu-leu les billets des spectateurs du cinéma le Rex.

Car, hier, j'étais contrôleur, avec une magnifique tenue à parements rouges et poil-fourragère. Un vrai général sud-américain de la dernière révolution.

— A quelle heure la prochaine séance ?

— 16 heures. Le film est très bien. Voulez-vous que je vous guide vers les images ?

Finalement, un promeneur du dimanche, après avoir longuement hésité et m'avoir examiné sous toutes les dorures se décide à

UNE GRANDE ENQUÊTE DE CHARLES FAVREL

COMMENT ET POURQUOI A ÉCLATÉ LA GRÈVE DES MINES

Les décrets Lacoste privaient peut-être la C.G.T. de ses armes essentielles mais ils n'attentaient en rien aux droits des travailleurs

LENS, 25 octobre.

NOUS entrons dans la quatrième semaine de la grève des mines. Depuis vingt jours et vingt nuits, derrière les grilles cadenassées, consolidées, barricadées qui interdisent l'accès des fosses, des piquets de grève, campés sous la bâche et relevés à heure fixe, jouent à la belotte, cassent la croûte, fument, crachent et discutent. A cent mètres d'eux, les amas de charbon gisent comme une lave refroidie.

Ainsi, dans les bassins de la Loire, de l'Est et du Nord, le « sang noir » s'est coagulé dans le silence de l'abandon. Frappés de paralysie subite, les wagonnets se sont arrêtés à micourse ; une à une, les centrales électriques cessent de tourner ; l'un après l'autre, les fours à coke s'éteignent, à bout de feu...

Ici ou là, des incidents, des bagarres, des scènes d'émeute semblent témoigner de la farouche résolution d'une classe sociale acharnée à faire triompher ses revendications.

Et, pour la première fois dans l'histoire des luttes ouvrières, on a vu les équipes de sécurité faillir à leur mission qui est d'assurer la sauvegarde du travail de demain.

— Sabotage ! s'est écrié le gouvernement en envoyant ses troupes protéger le patrimoine national.

Etonné, inquiet, le pays observe le déroulement de cet étrange conflit qui oblige l'Etat-patron à se colliner avec la plus valeureuse de ses forces productrices.

Menacé de mort lente, faute de combustible pour ses industries et d'énergie pour ses transports, le pays attend la fin de cette empoignade gigantesque, se sachant d'avance condamné à en payer les frais.

Pourquoi ?...

Mais le privilège de victime sacrifiée donne au spectateur intéressé et frémissant le droit de chercher à connaître les raisons secrètes de ce combat inhumain, et c'est pour tenter de comprendre, qu'une enquête nous a conduit dans les houillères du Nord.

Quand on se trouve en plein cœur du drame, une foule de questions se posent à l'esprit : Pourquoi cette grève ? Pourquoi ces directives divergentes des différents syndicats, G.G.T., C. F. T. C., C. G. T.-F. O. ? Qui a raison ? Les grévistes ou le gouvernement ? Les revendications sont-elles corporatives ou politiques ? Le conflit présente-t-il un aspect international ? Peut-on, à ce propos, citer le Kominform et le plan Marshall ? Les mineurs tiendront-ils ? Leur cause est-elle digne d'intérêt ? Combien de temps tout cela va-t-il durer ?

Mais, de cette bousculade de questions, une interrogation se détache, tout naturellement, et la réponse qu'on en attend doit conditionner l'attitude de témoin impartial

Combien gagne un mineur ?

Or, à cette innocente question que nous avons posée de Valenciennes à Béthune, en passant par Douai et Lens, nul n'a pu répondre, nul, c'est-à-dire personne : ni les mineurs, ni les comptables, ni les ingénieurs, ni les délégués syndicaux. On nous a montré des barèmes, des feuilles de paie, des tracts, des statistiques. Et il ressort de tous ce fatras de chiffres qu'il est impossible de se faire une opinion. Les mois s'échelonnent de 15 à 40.000 francs, suivant les catégories de surface ou de fond, suivant l'ancienneté, les charges de famille, sans parler des rappels, des primes, des heures supplémentaires, des avantages en nature, des indemnités de logement, etc...

On appelle cela l'éventail des salaires, et cet éventail n'est pas le même pour toutes les fosses, car il est encore fonction de la profondeur, de la taille, de l'aspect géologique du gisement, de la qualité des charbons extraits...

Le mineur est solidaire de son équipe et le rendement de l'équipe dépend des conditions du travail. Ici, le mineur attaque la roche siliceuse, ailleurs, il guide, à plat ventre, son marteau-piqueur, là il se sert de scrapers électriques. Dans certains puits, un cheval tire les wagonnets, dans d'autres, on trouve des locomotives ou des chemins de roulement...

En bref, le salaire est soumis à des coefficients variables.

Les décrets Lacoste...

Mais, pour les uns, comme pour les autres, les difficultés de la vie vont croissant et la diminution du pouvoir d'achat est, dans les bassins miniers, comme partout ailleurs, la cause profonde d'un mécontentement général.

Cet état d'esprit ayant créé un climant propice aux revendications, un incident a déclenché le mouvement. Cet incident c'est la publication, le 13 septembre 1948, des décrets Lacoste.

— Demandez les décrets Lacoste ! Lacoste au poteau ! Lacoste assassin ! Le slogan du jour est peint sur les murs, imprimé en grosses lettres sur les tracts et repris en chœur dans les meetings.

Qu'a donc fait ce « sinistre » Lacoste, que disent les fameux décrets ?

Afin que nul n'en ignore, disons tout de suite que Lacoste est l'actuel ministre de la Production industrielle. Or, ledit Lacoste s'est avisé de mettre le nez dans le bilan déficitaire des Houillères nationales, ce qui lui a permis de faire trois constatations essentielles :

1° — Trop de bras inutiles regardent passer les wagonnets de charbon ;

2° — L'absentéisme, c'est-à-dire la préférence marquée par certains mineurs pour planter leurs choux au lieu de descendre au fond, est une habitude trop répandue ;

3° — Les caisses de secours syndicales distribuent trop facilement, à tout propos et hors de propos, le bon argent du contribuable.

Cela posé, le ministre Lacoste, de sa plus belle plume, a pris sur-le-champ, trois décrets :

1° le personnel de surface et administratif sera réduit dans une proportion pouvant atteindre 10 p. 100 des effectifs ;

2° l'absentéisme sera réglementé et tout mineur n'ayant pas effectué dans le mois le nombre d'heures de travail requis perdra le bénéfice des différentes primes ;

3° les caisses de secours syndicales passent sous le contrôle de la Sécurité sociale.

...et leurs conséquences

A dire vrai, ces décrets-là laissaient parfaitement indifférente la grosse majorité des mineurs, mais ils provoquèrent un beau toile au sein de la C.G.T. car la C.G.T., à juste titre, se sentait visée.

Le premier décret en effet tendait à licencier les petits camarades bureaucrates et soi-disant techniciens que le syndicat avait pris soin de caser un peu partout, lors de la nationalisation des houillères. Le second enlevait aux multiples délégués des sections locales la possibilité de tirer au flanc ou d'employer le meilleur de leur temps à mettre sur pied un contrôle politique. Le troisième enlevait au syndicat le bénéfice démagogique d'attribuer des secours servant à sa propagande et le bénéfice matériel de disposer de sommes importantes.

Alors la C.G.T. hurla comme une écorchée que les décrets Lacoste attaquaient le statut du mineur et prit sous son bonnet d'organiser le referendum qui devait conduire à la grève du 4 octobre.

Nous verrons comment ce referendum fut organisé.

Les « Cinq » du pacte de Bruxelles confèrent au Quai d'Orsay

en séances secrètes

La première réunion du Conseil consultatif de l'Union occidentale, comprenant les ministres des Affaires étrangères des cinq pays signataires du pacte de Bruxelles, commencée à 10 heures, au Quai d'Orsay, s'est terminée à 13 heures 15. La seconde réunion a lieu cet après-midi.

Le Conseil a élu M. Robert Schuman président pour la durée de la session actuelle, puis il s'est constitué en comité secret. En conséquence, les porte-parole officiels habituellement chargés de suivre les débats pour en rendre compte à la presse ont aussitôt quitté la salle. Il n'y aura donc pas de conférences de presse à l'issue des séances. Un communiqué commun era publié à la fin des conversations.

L'O.N.U.

(Suite de la première page)

Examen du problème grec

Ayant renvoyé à huitaine la suite des débats sur la question palestinienne, la commission politique a entamé aujourd'hui l'examen de la situation dans les Balkans, en attendant que soit prêt le rapport de la sous-commission sur le désarmement.

Il faut s'attendre, à cette occasion, à des débats extrêmement passionnés sur les responsabilités des troubles en Grèce. On sait, en effet, que le rapport présenté par la commission d'enquête spéciale des Balkans, souligne que les pays voisins de la Grèce l'ont empêchée de poursuivre leur enquête sur leur territoire.

Dans sa séance de ce matin, la commission politique de l'Assemblée des Nations Unies a accepté, par 39 voix contre 6 et six abstentions, une proposition américaine qui tend à « entendre les représentants de l'Albanie et de la Bulgarie à propos de la question grecque et à prier les représentants de se mettre à la disposition de la commission pour répondre à toutes les questions qui pourraient leur être posées ».

La Yougoslavie demande ensuite qu'on entende un représentant de Markos.

Et la Palestine

D'autre part, à la demande de l'Egypte, le Conseil de Sécurité se réunira demain, pour examiner les violations par les Juifs de la trêve dans le Negheb. Une certaine effervescence règne dans les milieux d'observateurs américains qui se demandent si l'adhésion de M. Marshall aux conclusions du rapport Bernadotte ne pourrait pas être remise en cause par les déclarations faites hier aux Etats-Unis par MM. Truman et Dewey sur la question du partage de la Palestine, déclarations que certains considèrent avoir été faites dans un but purement électoral.

507 MILLIARDS DE RECOUVREMENTS BUDGETAIRES

Les recouvrements budgétaires d'août 1948 se sont élevés à 71 milliards contre 48 en juillet et 40 en août 1947.

Pendant les huit premiers mois de l'année 1948, l'Etat a recouvré 506 milliards, au lieu de 345 pendant la période correspondante de 1947, soit une augmentation de 46 p. cent provenant notamment des postes suivants : taxe sur le chiffre d'affaires, sur les transactions, contributions directes et contributions indirectes.

UN DAKOTA C47 DE L'AVIATION MILITAIRE AMERICAINE essayant d'effectuer un atterrissage de fortune, heurte les bâtiments d'une caserne inoccupée. Trois des 22 occupants ont été tués et tous les autres blessés.

La vieille dame et son neveu assassinés à "La Vacheresse"

connaissaient leurs assassins

LE commissaire Bonnel et les inspecteurs Delrieu, Presles et Ballais de la première brigade mobile, poursuivent, aujourd'hui, leur enquête sur le double crime de « la Vacheresse », ce hameau proche de Gonetz-la-Ville, où, samedi matin, Mme Girardin, ancienne dame de compagnie de la famille Roosevelt, et son neveu, Hubler Werner, vingt et un ans, tous deux d'origine allemande, ont été assassinés dans la chaumière où la vieille dame vivait à l'écart de tous.

Les constatations du Dr Detis, médecin légiste, ont confirmé que les victimes ont bien été étranglées, et que, dans la crainte sans doute de ne pas les avoir achevées, les assassins les ont assommées avant de prendre la fuite, à l'aide, semble-t-il, d'un marteau.

Les constations médico-légales permettent également de supposer que si la malheureuse femme, Mme Auguste Girardin, n'a pu tenir tête bien longtemps à ses agresseurs, du fait qu'elle était à demi-paralysée, son neveu tout au contraire — Hubert Werner — a lutté autant qu'il a pu avec ses agresseurs. Ceux-ci devaient être au moins trois.

Le côté le plus mystérieux de cette affaire est assurément le fait que les visiteurs nocturnes connaissaient probablement ceux qu'ils avaient choisis pour victimes : il n'y a pas eu d'effraction et il semble que les assassins ont été accueillis par la rentière et son neveu, avec une certaine sympathie, en tout cas sans aucune méfiance. Les recherches se poursuivent aujourd'hui auprès des sujets étrangers qui travaillent dans la région, mais on recherche également quelques romanichals qui ont séjourné, il y a quelques jours, aux environs de Gometz-la-Ville.

Le commissaire Bonnel a pu, en outre, recueillir une très importante déposition qui lui a permis du moins de connaître les habitudes de Mme Gérardin et, en même temps, les ressources dont elle disposait.

Ce témoin, M. André S..., habitant, 6, rue Lacretelle, à Paris, exerçant la profession d'expert, connaissait la victime depuis de très longues années et lui rendait visite presque chaque samedi. C'est lui qui conseillait Mme Gérardin dans les petits placements d'argent qu'elle pouvait avoir à faire et il a pu apprendre au commissaire que celle-ci disposait d'une rente d'environ 12.000 francs par mois.

M. S... pense que Mme Gérardin pouvait avoir quelque argent chez elle, mais il n'a pu indiquer l'importance de ce viatique.

G. A.

M. PIERRE DE GAULLE CANDIDAT AU CONSEIL DE LA REPUBLIQUE

M. Pierre de Gaulle, président du conseil municipal de Paris, sera tête de liste R.P.F. dans la Seine avec le Dr Bernard Lafay, conseiller sortant, et le général Corniglion-Molinier.

LES « FINANCES » PORTENT PLAINTE CONTRE M. SANI

Une plainte du ministre des Finances a été déposée contre Adrien Sani, ancien chef du service de presse de M. Félix Gouin, et le R. P. canadien Thibaudeau qui mit, en Allemagne, des dollars à la disposition des trafiquants. Tous deux vont être inculpés par M. Bonhoure, juge d'instruction.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE VILLECRESNES

1. Frasque II (Giovanelli) (124) G. 120 à E. Marchand..... P. 41
2. Geralda (A. Tucker) (128)..... P. 223
3. Naïade (C. Bouilloc) (109)..... P. 54

Dist. : 1 l. 1/2, 3/4 l., 2 l. — Durée : 56" 1/5.

N. pl. : 101, 103, 107, 108, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 120, 121, 123, 127.

PRIX FEB

1. Mildiou (F. Rochetti) (216)..... G. 26
2. Sahapiro..... P. 12
3. Manitou III (Lollierou) (201)..... P. 17
3. Rio (W. Johnstone) (202)..... P. 15

Dist. : 3/4 l., 2 l., cte encol. — Durée : 1' 24" 4/5.

N. pl. : 205, 206, 207, 208, 212, 213, 214, 215, 217, 218, 219, 220, 221.

PRIX DU CŒUR VOLANT

1. Belarca (R. Carneaux) (317)..... G. 241
2. Le Tréjoué (H. Signoret) (301)..... P. 18
3. Tarpeienne IV (Bertiglia) (302)..... P. 31

Dist. : 1/2 l., 3/4 l., 1 l. — Durée : 3' 11" 2/5.

N. pl. : 304, 305, 306, 308, 309, 310, 312, 317

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel très nuageux. Vent nord-ouest modéré. Température en baisse de 3 à 5 degrés.

■ ANDRE MOUGER, 25 ANS, chef de la bande des « faux gendarmes », a été arrêté à Montluçon. Il a donné ses complices dont l'arrestation ne saurait tarder.

■ GEORGES RIVOLLET, ANCIEN MINISTRE DES PENSIONS et l'un des fondateurs du R.N.P., a été arrêté dans l'enceinte du Palais. Il venait se présenter devant la Cour de justice qui devait le juger par contumace.

POUR S'ETRE PROCURE DU SUCRE chez plusieurs commerçants, en utilisant de faux tickets, Jean Moussa, vingt-quatre ans, plombier, 33, rue Censier, a été arrêté et mis à la disposition du commissaire de police du quartier Necker.

VICTIME D'UNE AGRESSION, LEON GANCHE, peintre, âgé de vingt ans, demeurant 21, quai d'Alfortville, a été blessé d'un coup de couteau, alors qu'il passait près de l'Ile Martinet, à Charenton. Il a été transporté à l'hôpital de la Salpétrière.

ON ANNONCE LA MORT, SURVENUE HIER SOIR, à son domicile parisien, de l'écrivain et journaliste Louis Parrot, ancien rédacteur en chef de « Ce Soir » et collaborateur des « Lettres françaises » et du « Courrier du Sud ».

L'ALLOCUTION DE JULES MOCH

(Suite de la première page.)

mineurs, à plus de misère encore leurs familles.

Mineurs français et étrangers, je vous conjure d'écouter encore ces quelques indications et de les répéter autour de vous.

Mineurs étrangers, n'oubliez pas que si la France accueille avec générosité les travailleurs ou les proscrits d'au-delà des frontières, c'est à la condition absolue qu'ils ne troublent à aucun degré l'ordre public. Le gouvernement de la République a dû décider que tout étranger participant, durant ces journées d'épreuves, à une manifestation quelconque, sera immédiatement expulsé par simple décision du préfet, quelles que soient la durée de son séjour en France et ses attaches familiales dans notre pays. Ne courez pas ce grave risque. Demeurez à l'écart de toutes les agitations qu'on tentera de provoquer.

Mineurs, rappelez-vous tous que des instructions très fermes ont été données. Tute provocation, toute préparation, toute exécution, toute complicité de sabotage actif ou passif, d'atteinte à la liberté du travail, de violences ou de voies de fait, seront immédiatement sanctionné par l'arrestation des délinquants qui seront aussitôt déférés à la justice. N'ajoutez pas, pour vos femmes et vos enfants, aux misères déjà si lourdes d'une trop longue grève, celles qui résulteraient d'une condamnation vous empêchant de reprendre le travail à la fin du conflit.

Ça ne peut pas continuer

Ecoutez-moi avec plus d'attention encore. Ne vous laissez pas engager dans des aventures redoutables. N'essayez pas d'attaquer les services d'ordre, ni de les faire reculer. Vous savez ce qui s'est passé dans d'autres bassins. Les forces de police avaient l'instruction formelle de ne pas riposter. La sauvagerie avec laquelle elles ont été attaquées, douze à quarante-huit heures après l'occupation des puits a obligé le gouvernement à autoriser à l'avenir ces hommes à se défendre après avoir fait les sommations réglementaires.

Ne les acculez pas à une mesure aussi lourde de conséquences. N'écoutez pas les manœuvres, restez chez vous si vous hésitez encore à reprendre le travail, mais ne manifestez pas. Dites-vous que la 161e Compagnie Républicaine de Sécurité de Montpellier ayant engagé 75 hommes dans l'occupation d'un puits de mine, qui s'est effectuée sans qu'un seul coup ait été donné, a été attaquée le lendemain dans des conditions telles que 60 de ces 75 hommes ont été blessés, dont 15 sont pour longtemps à l'hôpital ; rappelez-vous que ces pertes frappant les quatre cinquièmes de l'effectif employé, n'ont été subies que parce que la 161e Compagnie Républicaine de Sécurité, comme toutes les autres C.R.S. a strictement observé la consigne de ne pas riposter. Cela ne peut pas durer.

Dites-vous qu'un adjudant de la Garde républicaine agonise, le visage écrasé à coups de barres de fer, parce qu'il a respecté l'ordre de ne point se défendre. Cela ne peut pas continuer.

Dites-vous qu'un de vos camarades, père de trois enfants, est tombé vendredi à Firminy, parce que des meneurs l'avaient entraîné à l'assaut d'un puits. Cela non plus ne doit pas se reproduire.

×

Mais j'ai confiance. Les Français ont perdu trop de leurs enfants dans les deux guerres. Ils se refuseront à suivre plus longtemps ceux qui fomentent des troubles, meurtrissent plus profondément la patrie blessée. Mineurs, vous resterez calmes. Nous sommes sûrs que, dans votre grosse majorité, vous approuverez une action qui sauve vos mines et qui fait respecter, avec la liberté du travail, les lois de la République.

NORD

(Suite de la première page)

Il n'y avait rien à faire !

Dans toutes les localités de la région, des troupes cantonnent maintenant.

A Somain se trouvent des tirailleurs de Lons-le-Saunier. A Abscon, des gendarmes motorisés avec des chenillettes. Jusqu'ici, dans la région d'Aniche, la C. G. T. ne réagit pas. Devant la fosse Lemay, près d'une cité ouvrière pimpante et gaie, perdue dans la verdure, et qu'occupent des C.R.S. et quelques fantassins, quarante grévistes se sont rassemblés. Ils discutent mais restent calmes.

« Il n'y avait rien à faire ! ».

Pourtant, lorsqu'un ingénieur passe, se dirigeant vers la fosse, quelques injures fusent...

A Raismes, centre métallurgique important, à 10 kilomètres au nord de Valenciennes, les métallurgistes de l'usine franco-belge ont débrayé lorsqu'ils ont appris l'occupation des fosses Sabathier et Vicoigne. Lors de la reprise de cette dernière fosse, d'ailleurs, une échauffourée se produisit au cours de laquelle des coups de feu furent tirés. Un mineur aurait reçu une balle dans l'épaule.

Ayant eu connaissance de ces incidents, 3.000 ouvriers métallurgistes se sont mis en marche pour aller dégager Vicoigne après s'tre réunis sur la place du marché à Raismes. Parvenus devant la fosse, ils ont fait demi-tour : les tirailleurs marocains avaient pris position baïonnette au canon. Peu après cette « marche manquée », deux députés communistes du Nord, MM. Musmeaux et Pierrard, ont pris la parole devant le carreau du puits.

Ils ont protesté contre l'emploi de la force armée contre les grévistes et annoncé qu'ils donneraient, ce soir même, leur démission du Conseil municipal de Raismes.

A la fosse Soult, de Condé, cinq cents mineurs se sont retranchés sur les lieux après avoir été alertés par sirènes. Ils ont barré les routes d'accès avec des wagons renversés. La troupe est prête à intervenir

C.R.S., gendarmes et fantassins gardent toutes les routes de la région. A Valenciennes, passent des gendarmes motorisés, des T. O. A.

Mais ce déploiement des forces est tel qu'aucune opposition ne semble possible.

A Waziers, par exemple, près des fosses Gayant et Notre-Dame, une compagnie de Nord-Africains est rassemblée alors que les mineurs qui occupent les fosses consolident en hâte les barricades qu'ils ont élevées. D'ici la fin de la journée, l'occupation de toutes les fosses des groupes de Valenciennes et d'Aniche est prévue. Sont déjà occupés, outre les quatre fosses déjà signalées, le puits Thiers, les installations électriques voisines de la gare de Bruay-en-Escaut ; les puits Lemay, Saint-Marc, Audiffret-Pasquier et les installations électriques voisines ; les puits Schneider, le Cuvinet, Sabatier, d'Arenberg, de Vicoigne, etc...

Le jour D est arrivé et les opérations se déroulent selon le plan prévu.

Mais le plus gros travail reste encore à faire : l'occupation des fosses du bassin du Pas-de-Calais. Elles sont tenues par des « durs » et la C.G.T. ne se laissera sans doute pas faire aussi facilement que dans le Nord.

DANS LES AUTRES bassins

(Suite de la première page)

Barrat. Les grévistes n'ont opposé de résistance nulle part.

Il reste encore à s'assurer la possession, pour y remettre en activité le service de sécurité, des puits Plichon, Saint-Amédée, Longerette et Bois-du-Verne.

Douze des trente manifestants arrêtés hier à Montceau-les-Mines ont été transférés à Chalon-sur-Saône.

Parmi eux on compterait six Français, deux Italiens, un Polonais, un Algérien, deux Yougoslaves.

Aux dernières nouvelles, les forces de police tenteraient de reprendre, cet après-midi, le puits Plichon.

BOUCHES-DU-RHONE

Ce matin, les sirènes ont sonné dans tous les puits de mines. Des troupes en mouvement avaient été aperçues par les guetteurs des mines. Aussi, à Rochebelle, crut-on que l'assaut allait être donné aux puits de Sainte-Marie et de Fontanes. Mais ce n'était qu'une fausse alerte.

INCULPATIONS APRES LES INCIDENTS DE MERLEBACH

SARREGUEMINES, 25 octobre. — Au cours des incidents qui se sont déroulés samedi à Merlebach et à Stiring-Wendel, vingt arrestations avaient été opérées.

Le parquet de Sarreguemines a confirmé ce matin tous les mandats d'arrêt.

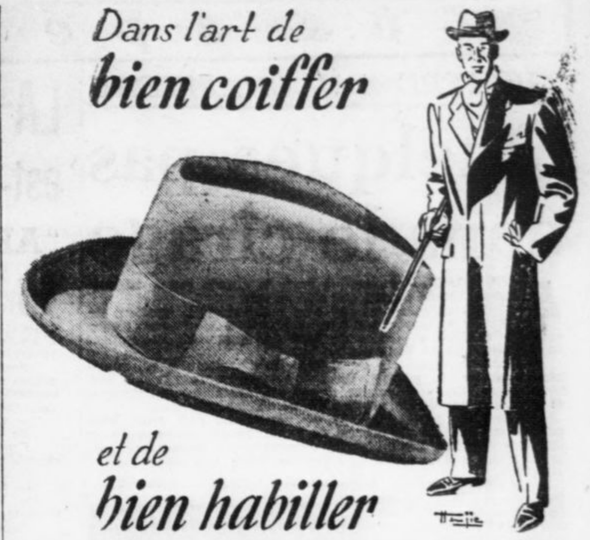
Parmi les personnes arrêtées et inculpées de violences à agents se trouve un reporter photographe de « l'Humanité », M. Henri Prigent, de Colombes ; et un mandat d'amener a été lancé contre M. René Ribière, secrétaire de la fédération du sous-sol (C.G.T.).

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI pas de distribution

LE MYSTERE DU LAC

ANNECY, 24 octobre. — D'étranges lueurs trouaient la nuit dernière l'obscurité du lac... Des bateliers partis en reconnaissance retrouvèrent dans sa barque une jeune fille complètement égarée, Mlle Betty Dean, qui avait eu l'idée de signaler sa présence au moyen d'un boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

Dans l'art de bien coiffer



et de bien habiller

SOOLS

est la garantie du goût et de la perfection la plus sûre

5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens
43, Av. des Ternes, 40, Av. d'Orléans, 29, Bd St-Michel
19, Bd Saint-Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

TOUT LE CHIC DE PARIS chez Lionel

Parmi notre splendide collection nous vous proposons MANTEAU MOUTON DORÉ peaux entières 26.000 frs

Magasin ouvert tous les jours. Le lundi à partir de 14 h.

LE CENTRE DE LA FOURRURE Lionel 2 à 6 Bd POISSONNIERE PARIS

PUB. STORA

JEANNE LAFAURIE

PRESENTE LA NOUVELLE SERIE DE SES DESORMAIS CLASSIQUES

JJ

CREES POUR COMPLETER D'UNE MANIERE PRATIQUE LA GARDE-ROBE DE LA FEMME ELEGANTE

TOUS LES JOURS A 16 h. 30

9, RUE QUENTIN-BAUCHART

3, RUE DU 4 SEPTEMBRE coin Richelieu Métro Bourse

UN MODÈLE PRÉSENTÉ PAR Emilienne

SA JOLIE COLLECTION DE ROBES ET MANTEAUX PURE LAINE

A.G. LEBEL

Formule américaine EN FRANCE
CHEMISES PRÊTES A PORTER - FAÇON MESURE
3 LONGUEURS DE MANCHE PAR ENCOLURE
4 FORMES DE COL ITALIEN - ANGLAIS - CLASSIQUE - SPORT
POPELINE - OXFORD - SOIE TISSUS DECATIS
Elysées Soieries
55, CHAMPS-ÉLYSÉES ELY. 37-64

Chemises de nuit, pyjamas d'enfants
FINETTE
Les Créations DUVILLE
143, rue d'Alésia, Paris (14e)
Vente exclusive en gros
Agents demandés

SOMMER DETECTIVE
40e ANNÉE
Surveillances Recherches Enquêtes Filatures Toutes Missions
TRU. 08-09
94 RUE St LAZARE

Aujourd'hui choix abondant et varié de
Fonds de Commerce
Locaux Commerciaux et Industriels
Appartemts, Villas, Propriétés
Emplois, Gérances, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout 10 frs et 36, rue de Malte, Paris XIe

ZITA LA ZINGARA
Voyante de tradition
Vos amours, affaires, santé, retour affection
Consulte tous les jours et par correspondance
2, rue Pierre-Sémard, de 9 à 19 h.
TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

Nous payons comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. 20 ; de 2 : 40 ; de 5 : 125 ; 10 et 20 au plus haut cours et tx bijoux
MICHEL, 6, place Madeleine (9e étage)
C. P., 5, bd Strasbourg (Me Str.-St-Denis)

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 23 octobre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 637.850 exemplaires.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e
3. Paris-presse-l'intran (c)

PERLES & BRILLANTS
Yves ROUE 61 Bd Malesherbes PARIS St-Augustin

L'ECZÉMA SERA SOULAGÉ
Peu à peu ces boutons, ces dartres s'atténueront. Quelques applications du Remède D.D.D., et vous constaterez une amélioration très sensible de l'état de votre peau et de votre teint. Les douleurs et les démangeaisons seront calmées par ce remède externe et agréable.
Toutes pharmacies. Visa N° 1396 P. 4953
LE REMEDE D.D.D. Soulage rapidement

EMPLOIS D'ÉTAT FRANCE COLONIES
Guide grat. n° 940 E.A.F. 39, r. H-Barbusse, Paris

SOURDS
Avant de vous décider venez essayer gracieusement le merveilleux
MICROTONE
10 bis, place Clichy - Tél. : TRI. 21-05

PORCS 15/50 kg Costrés. Créd. 2 mois. colis à p. 8.950 f. fco port emb. Tar. grat. LAC-Pt-Chrét. (Ind.)

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

FUTURES MAMANS
« Vous serez élégantes avant., pendant., après votre grossesse, grâce à nos modèles spécialement réalisés pour votre cas particulier. »
Robe pure laine à partir de 3.500 frs
Manteaux pure laine à part. de 5.900 frs
Jupes-portefeuille à partir de 1.490 frs
Combinaisons spéc. à part. de 790 frs
Ceintures de gross. à part. de 1.650 frs
Robes de chambre, vestes, marinières. Ensembles, chemises de nuit finette et autres qualités. Blouses-tabliers, slips, soutien-gorge, etc.
POUR VOTRE NOUVEAU-NE
Couches à partir de..... 125 frs
Langes coton à partir de..... 190 frs
Langes laine à partir de..... 290 frs
Couvert. pure laine à p. de.. 690 frs
Burnous à partir de..... 1.490 frs
ET TOUTE LA LAYETTE
PRÉNATAL 1er ÉTAGE
PRÉNATAL PARIS
103, Rue Saint-Lazare TÉL. TRI. 24-75
Ouv. de 10 h. à 18 h. 30 ss interrupt. tous les jours, même le lundi

ENSEIGNEMENT DES METIERS D'ART DU DESSIN
L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES
Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e - Tél. TRO. 09-05
forme des créateurs-dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, de tissus, etc...
Enseignement sur place
Inscriptions actuellement
Section spéciale d'enseignement par correspondance. Notice sur demande

BACHES TENTES COUVERTURES AMERICAINES prix gros. Ttes dimensions, neuves occas. depuis 150 fr. le m2.
PEINTURE-ENDUIT Pour tous usages. - Matériel industriel, 38, r. de Chalon-XIIe. Métro : Gare de Lyon

SOULAGEZ L'ESTOMAC en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies.
Magnésie Bismurée (poudre ou comprimés)
Visa N° 1463 P. 5244
APRÈS CHAQUE REPAS

Ne payez plus de loyer
Achetez votre maison, appartement, commerce
PRÊTS 1,30 % longue échéance
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service « B », 49, Ave. George-V, Paris-8e
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité

SOLDES
MARTIAL et ARMAND
10, place Vendôme
MODELES D'HIVER
Sans interruption de 9 h. 30 à 18 h.

LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE

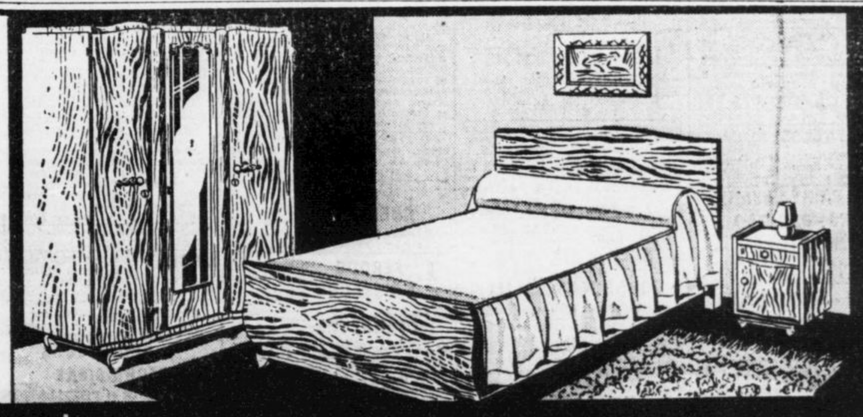
1 3 4 5 6 A B C D

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM
48 BIJOUX OR, MONTRES, ORFEVR. Chaussée d'Antin. M. G. Bringazen.

Un Beau Meuble, un Bon Meuble S'ACHÈTE
AU PRINTEMPS

LE PRINTEMPS VOUS OFFRE :
★ Sa garantie totale
★ Des conditions de paiement avantageuses
★ La livraison gratuite pour toute la France.
★ 2 étages d'exposition de meubles.



SPLENDIDE CHAMBRE à COUCHER noyer ou acajou verni
Armoire 3 portes dont 2 galbées, glace au centre (intér. 3 tablettes et tiroir à bijoux).
Lit (p' literie 1m40).
Table de chevet, avec porte et tiroir
Les 3 pièces
45.000

SPLENDIDE COLLECTION DE TAPIS D'AFRIQUE DU NORD A PARTIR DE 2.900 Frs LE M2

Les spectacles

THÉATRE DU CHAPITEAU

Quelques pas dans le cirage

BRANQUIGNOL a instauré à Paris la grande vogue du burlesque. On ne saurait que s'en réjouir.

Mais ce genre est des plus périlleux et il convient de mettre en garde ses adeptes (présents et futurs) contre certaines facilités et fautes de goût qu'ils seraient susceptibles de commettre (assez facilement).

Le nouveau spectacle du théâtre du Chapiteau a su, adroitement, éviter la plupart de ces chausse-trapes. Animé par Revol, « gagman » d'honneur, il est gai, agréablement loufoque et comporte un certain nombre de trouvailles originales.

La seconde partie (*Le fils du rémouleur*, film muet avec acteurs en chair et en os) est de beaucoup la meilleure. On y retrouve certaines réminiscences d'*Hellzapoppin* adroitement utilisées. Max Revol se réfère (en quelque sorte) aux « classiques » du genre.

Il manque peut-être à *Quelques pas dans les nuages* la jeunesse et la spontanéité de *Branquignol*, dont les interprètes ont toujours l'air de collégiens chahutant quelque prof' invisible. Mais la troupe du Chapiteau remplace ces qualités-là par d'autres : un métier très sûr et une grande aisance en scène.

Le public rit beaucoup. Et n'est-ce pas l'essentiel ?

Claude HERVIN.

SWING CIRCUS

CE n'est pas, à proprement parler, un film : plutôt une revue cinématographiée, mais réalisée par le metteur en scène de l'extraordinaire Stormy Weather.

Si Swing Circus n'atteint pas la qualité de son illustre devancière, il n'en reste pas moins vrai que les amateurs de swing... et les amateurs de cirque ne regretteront pas leur soirée.

Parmi les « numéros » de cette revue, on trouve : Cab Calloway, Sophie Tucker, W.C. Fields, Woody, Herman et surtout la merveilleuse Eleanor Powell. De quoi faire évanouir de convoitise n'importe quel directeur de music-hall !

Je vous recommande tout particulièrement la danse d'Eleanor Powell avec un cheval comme partenaire. C'est excellent... et inattendu !

C. H.

Liza Garland et sa maman

LA MARGUERITE, de Jean Anouilh est-elle une pièce noire ou une pièce rose ?

"ARC-EN-CIEL", disent les interprètes...

UN peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout...

Questions qu'on pose à la marguerite.

Mais « La Marguerite », quand elle est d'Anouilh, ne répond jamais.

On ne saura donc pas si la nouvelle pièce du premier de nos auteurs dramatiques ressemble un peu aux précédentes, si elle comporte beaucoup d'action, si on la répète passionnément, si l'angoisse du dramaturge confine à la folie ou au contraire s'il ne s'inquiète pas du tout.

Pour l'instant, la Marguerite est muette. Jean Anouilh est malade et ses interprètes sont terrorisés par son ombre. Inutile de chercher à leur arracher une parole, un détail, une explication. Mary Morgan, Andrée Clément, Marcel Pérez, Claude Sainval, Jacques Castelot et Michel Herbault n'ont qu'une réponse à faire :

— Si nous parlions, ça ferait un drame.

Et « La Marguerite » est une comédie.

Du moins peut-on tenter de savoir sa couleur, puisque le théâtre d'Anouilh évolue depuis quinze ans du noir au rose.

— « La Marguerite ? Une pièce rose, affirme Castelot.

— Non, s'écrie André Clément. Noir foncé.

— Vous n'y êtes pas, coupe Mary Morgan. C'est une pièce violette. Demi-deuil.

... Je suis incapable de déterminer sa couleur, avoue Claude Sainval.

— Et moi, je la cherche depuis trois jours, conclut Pérez.

Du moins, si nous savions de quoi il s'agit... Inutile d'insister : pour ne pas dévoiler le pot aux roses, les interprètes de « La Mragueritte » nous laissent dans le pot au noir.

— Le public, lui, trouvera bien une couleur, dit Roland Piétri, qui met la pièce en scène. Telle œuvre devient comique à la représentation, quand on la croyait dramatique. Cela nous est déjà arrivé avec la « Candida » de Bernard Shaw. Anouilh pense, à juste raison, que le public finit les pièces. C'est pourquoi il ne veut jamais en parler (ni qu'on en parle) avant la générale. Dites-vous cependant qu'il s'agit là d'une comédie de mœurs et de caractères dans la grande tradition classique...

— Et qui pourtant, continue Mary Morgan, constitue une formule dramatique entièrement nouvelle

— En tout cas, poursuit Roland Piétri, je regrette que Jean Anouilh ne soit pas metteur en scène et acteur : il en a tous les dons. C'est un homme de théâtre absolument complet. Il arrive que son personnages lui échappent. On l'entend parfois s'étonner : « Pourquoi dit-il ça celui-là ? » Alors il grimpe sur la scène et cherche le mouvement...

« La Marguerite », dont l'action se situe en 1910, sera créée à la Comédie des Champs-Elysées dans des décors de Jean-Denis Malclès. En levée de rideau, la troupe jouera un « impromptu » du même auteur, impromptu traité dans le style du vaudeville.

Henri SPADE.

MUSIQUE

Remus TZINCOCA

Le programme du concert hors série que l'orchestre Colonne a donné samedi était attrayant à bien des titres. Enesco se produisit comme violoniste dans le concerto en la mineur de Bach, puis comme compositeur et chef d'orchestre, dirigeant sa Deuxième suite symphonique, *ample, riche d'idées, de rythmes, de couleurs et d'une singulière hardiesse si l'on songe qu'elle date de 1915. Sans cesser un instant d'être originale, elle amalgame des éléments très variés, du contrepoint néo-classique, de l'Ouverture à la* Bourrée *qui évoque Prokofiev et Ravel.*

Ravel (celui de Laideronnette, impératrice des Pagodes) *a peut-être inspiré le rythme obstiné d'une séduisante page de Dina Lipatti,* Ivresse, *écrite en 1934 — à dix-sept ans — qui le fait apparaître aussi précoce compositeur que virtuose, et ce n'est pas peu dire. L'agréable* Divertissement *de S. Dragoï a quelque peu pâli d'être inséré entre cette œuvre et la* Suite d'Enesco.

Cette suite exceptée, tout le concert était conduit par l'un des premiers prix du dernier concours de direction d'orchestre du Conservatoire, M. Remus Tzincoca. Il a d'indéniables qualités : la mémoire ; il a dirigé par cœur les partitions précitées, plus l'ouverture des Noces de Figaro *et la* Septième symphonie de Beethoven *en attestant la connaissance précise de chaque détail ; une musicalité déjà ferme, de l'autorité. Quelques dosages sonores sont à revoir, et je me passerais, pour ma part, de quelques « effets » comme celui qui consiste, dans l'extrême douceur, à cesser presque de battre la mesure, la baguette pointée vers le sol et visible seulement du premier rang des pupitres.*

Que M. Tzincoca laisse ces amusettes à de moins doués : pour l'instant, il a du moins l'excuse de la jeunesse et d'un talent certain.

PINCHERLE.

ON DIT QUE...

★ *Jacques Hélian et son orchestre viennent de remporter un vif succès en Italie. De retour à Paris ils vont lancer deux nouvelles chansons : une samba,* Sao Paulo *et une valse* Tentez votre chance en passant, *toutes deux de Georges Cornille et Georges Bérard.*

★ *C'est Jean Desailly et Giselle Pascal qui seront les interprètes de* La Femme nue *à l'écran.*

★ *Arthur Rubinstein donnera demain, 26 octobre à la salle Pleyel un concert avec l'orchestre du Conservatoire sous la direction d'André Cluytens. La salle étant entièrement louée pour cette date, Arthur Rubinstein redonnera le même concert à la salle Pleyel, le mercredi 27 octobre en soirée. Au programme : Concertos de Mozart, Chopin, Liszt. La location est ouverte salle Pleyel et chez Durand.*

★ *Christiane Delyne vient de créer, au Théâtre Trianon, à Bordeaux, une pièce de Paul Vandenberghe :* Quand le chat n'est pas là.

LA GRANDE DUCHESSE

- créée à la Gaité-Lyrique, - ne sera plus « ...de Gerolstein »

GERMAINE ROGER et Jacques **Jansen**, Jeanne Perriat et Marcel Vallée seront les interprètes, à la la Gaîté-Lyrique, de « La Grande Duchesse », version nouvelle (et modernisée), d'Albert Willemetz et Mouezy-Eon de « La Grande Duchesse de Gérolstein ».

La première (parisienne) de cette œuvre est fixée au 11 novembre en matinée, qui sera donnée en « preview », le 29 octobre, en Suisse.

Une soirée de gala sera réservée aux représentants de l'O.N.U., sous le patronage de M. Pierre de Gaulle, et en présence du président de la République.

« Andalousie » quittera l'affiche de la Gaité-Lyrique, le 7 novembre.

LE FRANC SUISSE

PAR CLARUS

IL semble qu'une émotion excessive se soit emparée de certains milieux à la suite de notre article intitulé : « Vers une dévaluation du franc suisse ? ».

Dans le cadre souvent trop restreint que l'insuffisance du papier impose au journaliste, il n'est pas possible d'entourer une information de tous les détails et rappels nécessaires pour la bien situer. On doit donc faire crédit aux spécialistes pour en corriger le caractère trop souvent élémentaire, sinon sommaire. Cette correction est particulièrement indispensable en matière d'informations économiques et financières dont la portion est, relativement à leurs répercussions, infiniment plus congrue que pour toutes les autres. Il nous apparaît que, dans le cas du franc suisse, cette correction n'a pas toujours été faite. Faisons-la donc.

Nous avions pris soin de préciser que le gouvernement fédéral achevait la mise au point du projet et qu'en tout état de cause la dévaluation se réaliserait progressivement, sinon lentement, selon une technique renouvelée de Philippe le Bel, mais d'inspiration et de réalisation loyales, contrairement à ce que fut cet initiateur des manipulateurs modernes de monnaies.

L'alignement du franc suisse sur la parité des prix helvétiques serait, en effet, une manifestation de loyauté à l'égard d'une définition, trop souvent perdue de vue, de la monnaie. D'autre part, il s'appuierait sur une situation parfaitement saine et claire. Le budget de la Confédération est, en effet, excédentaire (97 millions). De surcroît, le poids de ce budget sur une économie en elle-même vigoureuse s'allège de 400 millions environ en 1949 par rapport à 1948. Le gouvernement confédéral a, en effet, décidé de suspendre l'achat de marchandises, prévu dans le cadre de l'économie de guerre (soit environ 200 millions) et de réduire d'autant les impôts prélevés au titre de la défense nationale. On voit donc qu'une dévaluation intervenant dans cett econjoncture ne'nregistre pas ,à proprement parler, une détérioration réelle et définitive de la devise. Elle est plutôt la manifestation d'un scrupule tout autant qu'un recours à une commodité technique. Et elle est cela d'autatn mieux qu'un stock d'or gage plus complètement la masse de billets. Voilà pour le premier élément de cette mise au point.

Il y en a un second. Il tient à la structure et aux méthodes politiques de la Confédération helvétique. Le département des Finances établit un projet. Mais cela ne suffit pas pour qu'il entre dans les faits. Il y faut en effet l'assentiment des organisations intéressées, puis celui de l'autorité parlementaire. Il y faut parfois davantage. Sait-on, par exemple, que l'émission de pièces d'or de 50 francs, entraînant modification de la loi monétaire et de la convention avec la Banque Nationale, c'est-à-dire la révision de l'article 39 de la Constitution fédérale, est soumise non seulement au vote des Chambres mais aussi au referendum populair e?

Pour l'instant, le projet de révision est prêt. On n'en est pas plus loin. Les organisations professionnelles lui opposent une certaine résistance. On peut conjecturer que cet obstacle sera surmonté. En d'autres termes, la dévaluation s'inscrit dans certaines perspectives. Nous en devions l'information. Nous l'avons donnée. Mais la dévaluation n'est pas réalisée ni réalisable pour autant. Elle est logique. Elle est possible. Peut-on seulement ajouter qu'elle est probable ? Oui, étant donnée l'autorité qui la propose, mais cette affirmation ne vaut qu'accompagnée des réserves que nous venons de formuler. Et, en tout cas, elle n'entraîne pas qu'on prophétise que la libre confrontation du franc suisse avec les autres devises entraîne une chute de celui-là. Tout au contraire.

BOURSE DE PARIS du 25 octobre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65 30	66
5 0/0 1920	118 70	120
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 10	70 10
3 0/0 Amort. 1942	63 50	63 30
3 0/0 Amort. 1945	63	63 30
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4610	4610
Crédit Nat. Juillet 1945	6605	6589
Banque de l'Indochine	26450	26900
Crédit National	3350	3320
B. N. C. I.	811	807
Banque Union Parisienne	1435	1470
Crédit Commercial France	1235	1250
Crédit Industriel	1435	1500
Crédit Foncier France	1850	1900
Crédit Lyonnais	1495	1491
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	114000	111500
Métropolitain	540	547
Santa-Fé	11050	10550
Lyonnaise des Eaux	1600	1615
Trams Changhaï	1500	1495
C. P. D. E.	1675	1675
Union d'Electricité	760	755
Gaz et Electricité Réunis	723	723
Gaz France-Etranger	1840	1885
Chantiers de St-Nazaire	1150	1195
Fives-Lille	860	846
Forges Nord-Est	827	848
Denain-Anzin	1545	1575
Peugeot	980	
Schneider	6645	6900

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	880	880
Ganz	855	821
Le Nickel	1960	1975
Penarroya	3400	3375
Française des Pétroles	2750	2950
Gafsa	2125	2125
Air Liquide	2250	2200
Usines	2850	2750
Kuhlmann	1650	1650
Péchiney	1150	1200
Rhône-Poulenc	1700	1735
Saint-Gobain	3350	3400
Chargeurs Réunis	2595	2600
Brasserie Quilmès	35000	34900
Raffinerie Say	498	500
Pollet et Chausson	850	890
Plantations Hévéas	738	700
Afrique Occidentale	7100	7165
Canadian Pacific	6550	6500
Rio Tinto (unité)	20000	20000
Est Asiatique Danois	48700	48300

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2870	2895
De Beers	24200	23700
Shell Transport	4320	4250
France-Wyoming	9300	9000
Roan Antelope	869	865

MARCHE LIBRE. — Or fin, 767.500 ; Napoléon, 6.150-6.100 ; Suisse, 5.650-5.750 ; Union latine, 5.500 ; Souverain, 7.375-7.325 ; 20 dollars, 29.000-28.900-29.100 ; 10 dollars, 14.200 ; 5 dollars,7.100 ; Casse, 525 environ.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : livre, 1.340 ; dollar, 478 ; Suisse, 110 offert ; Belgé, 8,75 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 45 ; Cour. suédoise, 73 ; Florin, 76 ; Peseta, 13-13,25 ; Escuda, 16-16,50 ; Lire, 0,65-0,70.

COURS DES MONNAIES D'OR non cotés en Bourse (Cours de la veille) MEXIQUE, 50 pes, 32.000; CHILI, 100 pes., 14.300; ESPAGNE, 25 pes, 6.400; ALLEMAGNE, 20 mar., 10.100; RUSSIE, 10 ro., 6.200; TURQUIE, 1 livre, 5.400; HOLLANDE, 10 guld., 5.600; AUTRICHE, 100 schill., 17.000. **Cours communiqués par la maison.**

GODOT ET FILS 26, rue Vivienne, PARIS (GUT. 46-80)

ACHAT ET VENTE DE MONNAIES D'OR ET D'ARGENT de tous les pays au meilleur cours du jour. Livraison immédiate. Samedi jusqu'à 18 heures

MUTUALITÉ 24, rue Saint-Victor **CATCH** MARDI à 20 h. 45

Al. CABROL contre Frank HEWITT

NONEST, PASQUET, AMREL, ANDRIEUX et deux autres combats

LOC. : Mutualité, ODEon 26-90 et ag. Théâtrales

"Je courrai à Paris le 11 novembre"

nous annonce Fausto COPPI

Après sa troisième victoire consécutive dans le Tour de Lombardie, Fausto Coppi est immédiatement rentré chez lui, à Sestri. C'est là que nous avons pu le toucher par téléphone peu avant midi. Après l'avoir félicité Fausto nous a dit :

— Je suis parti exactement au même endroit que l'an dernier, mais cette victoire est la plus belle, la plus probante que je remporte dans le Tour de Lombardie. Bobet a été magnifique ; dommage qu'il ait crevé deux fois. J'ai remarqué aussi Antonin Rolland et Marinelli.

— Qu'allez-vous faire maintenant ?

— Mercredi jeudi et vendredi, à Rome, je tournerai avec Bartali, Bobet, Kubler, Schotte, etc., les scènes principales du film *Toto au Tour d'Italie* ; dimanche avec Pasuuini comme équipier, je disputerai contre la montre sur 100 km., le Tour de la province de Milan.

— Vous verrons-nous bientôt à Paris ?

— Oui. Je me suis mis d'accord avec Mouton, et pour faire plaisir à M. Charles Joly, j'ai accepté de courir, le 11 novembre, au Vél' d'Hiv', un match omnium avec Léoni et Ortelli contre trois Français. Ce sera ma seule sortie de l'hiver à l'étranger. Je suis décidé à m'arrêter de courir fin novembre. Je ne reprendrai l'entraînement qu'au début de l'année prochaine et, après avoir disputé quelques critériums, ma première course sur route sera Milan-San-Remo. Ce repos hivernal me fera du bien, c'est pourquoi j'ai refusé de participer à des Six Jours ou autres sorties sur piste.

Et Coppi, après nous avoir dit qu' Bobet et Lambrecht avaient été contactés pour courir contre la montre, dimanche, à Milan nous a donné rendez-vous pour le mercredi 10 novembre, à la gare de Lyon.

René MELLIX.

CERDAN boxerait en décembre à New-York

Mais son adversaire n'est pas encore désigné

Après une entrevue entre Lew Burston et Lucien Roupp, le premier a proposé au manager de Marcel Cerdan, un combat pour le champion du monde, à Madison Square Garden de New-York, en décembre, contre un adversaire à désigner.

Ce match aurait lieu le 3, le 10 ou le 17 décembre.

Lucien Roupp donnera sa réponse sous huit jours à Lew Burston.

Carrara-Goussot et Delescluses-J. Le Nizerhy à « Paris-presse »

Vedettes de l'américaine internationale du Vél' d'Hiv', « Milo » Carrara, Raymond Goussot, Jean Le Nizerhy et Georges Delescluses sont venus à *Paris-presse-l'intransigeant*, où ils ont été reçus par le directeur de nos services sportifs, Gaston Bénac.

Carrara et Goussot, qui seront dimanche à Zurich avec Queugnet, Prévotal, attendent encore la réponse des organisateurs bruxellois pour participer, au 9 au 15 novembre, aux Six-Jours de la capitale belge. Ils espèrent, néanmoins, recevoir une réponse favorable.

Quant aux jeunes Delescluses-Le Nizerhy, ils désirent avant toute chose confirmer leur performance le 7 novembre prochain et souhaitent qu'André Mouton réussisse à mettre sur pied des Six-Jours à Genève, Lille, Lyon, Marseille, Barcelone, etc..., afin de se préparer pour l'épreuve similaire qui clôturerar la saison hivernale à Paris.

"Nos billets sont pris pour le 1er novembre"

ET NOUS RESTERONS 6 mois outre-Atlantique"

nous dit DAUTHUILLE

Le professeur Barrault et Laurent Dauthuille sont venus ce matin nous annoncer leur départ pour le Canada, lundi prochain 1er novembre.

— Nous venons de retenir nos trois places sur un Constellation d'Air-France pour le 1er novembre, nous dit le professeur Barrault. Mme Dauthuille accompagnera Laurent, ma femme nous rejoindra dans trois mois.

— J'ai l'intention de rester plusieurs mois là-bas, ajoute Dauthuille, surtout après la déception de la décision de vendredi.

— Jack Dempsey, reprend M. Barrault, nous attendra à l'érodrome de New-York. Et nous repartirons aussitôt pour Montréal, où nous serons deux heures plus tard.

— Quand allez-vous débuter ?

— Dans la deuxième quinzaine de novembre, au Forum de Montréal. Et après deux combats, Laurent sera opposé au champion Johnny Greco. Nous irons ensuite à Toronto, puis plusieurs matches sont prévus à Baltimore, Cincinnati, Boston... Nous ne serons pas de retour avant la fin du printemps prochain au plus tôt.

Bon voyage Laurent ! Et nous vous souhaitons des juges plus compréhensifs qu'à Bruxelles et Paris.

« L'arbitre aurait dû arrêter le combat » nous dit le manager de Baby Day

Jimmy Inglish, manager de Baby Day et d'Aaron Wilson, est venu nous rendre visite aujourd'hui.

— Je n'ai pas encore compris pourquoi les juges ont vu Baby Day battu alors que Le Mentec, blessé sérieusement à l'arcade sourcilière, ne l'avait pas dominé, bien au contraire. En vérité, l'arbitre aurait dû arrêter le combat lorsque Le Mentec perdait son sang à flots, chose que je n'ai jamais vu sur un ring...

Je m'étonne que la Fédération de Boxe ne prenne aucune décision à l'égard de ses arbitres et ne les suspende point après de telles erreurs, comme aux U.S.A. p.

Inglish nous a appris, par ailleurs, que Baby Day boxera prochainement en Belgique et en Hollande et qu'il assistra mercredi au combat de son camarade Wilson contre Bigotte en quart de finale du tournoi des lourds à Bruxelles. — L. N.

CATCH
SALLE WAGRAM - Mercredi 27, 20 h. 45
BOB MARTIN - HARRY BROOKS
René Bukovac - Lou Parks
Sauvétian - P. Bos
Robin-Belzic - Rolleau-Belleguiques
Location : Salle Wagram

KIRA APPEL NOUS CABLE D'HOLLYWOOD

GRETA GARBO (après « George Sand ») incarnera-t-elle la Duse ?

ROBERT CUMMINGS, qui, en participation avec Eugène Fremke, est producteur, avec Walter Vanger, du film *George Sand*, dans lequel doit paraître Greta Garbo, est sur le plateau, où il tourne les dernières scènes de *Reign of Terror*.

— Nous travaillons toujours au scénario de *George Sand*, nous dit Robert Cummings, et le film se tournera probablement à Rome. Je pense d'ailleurs incarner Frédéric Chopin dans cette production.

— Puisque Greta Garbo fait sa rentrée à l'écran, est-il question d'un deuxième film pour Elle ?

— Nous voudrions que la Divine accepte de tourner la vie de la Duse. La grande difficulté est de persuader Garbo qu'elle peut supporter la comparaison avec l'une des plus grandes artistes de tous les temps.

Et à voir combien Robert Cummings semble ennuyé, on se rend compte que pour obtenir un accord de Greta Garbo, il faut être diplomate... avant d'être producteur.

Liza Garland, fille de Judy, débute à l'écran

— Oui, la nouvelle est vraie, me dit Judy Garland au téléphone, ma fille Liza va tourner avec moi dans *Annie get your Gun*, la comédie musicale de Irving Berlin, qui a triomphé à Londres et à Broadway.

» Le jour des trois ans de Liza, j'ai donné une fête d'enfants à la maison, ma fille a fait un numéro improvisé et Irving Berlin a été conquis. »

— Que fera-t-elle dans le film ?

— Elle chantera et elle dansera. Remarquez bien que je suis contre les enfants prodiges et que je ne lui ai rien appris du tout.

— Est-ce que votre fille sera votre fille dans le film ?

— Ma fille ! Pourquoi voulez-vous que je me vieillisse ? Elle jouera... ma jeune sœur ! Mais comme Judy Garland m'a dit cela en riant, peut-être n'est-ce qu'une boutade !

Errol Flynn hospitalisé

Les prises de vues du film *Montana*, que tourne Errol Flynn, ont dû être interrompues, car cet acteur a eu une rechute et a été immédiatement hospitalisé au Burbank Hospital, où le docteur Frank Nolan le soigne.

— Errol Flynn, dit le médecin, souffre des fièvres qu'il contracta dans les tropiques, et comme il quitte toujours l'hôpital... avant d'être guéri, il est normal qu'il y revienne !

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse** EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES **l'intransigeant**

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 36 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour reexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 75 fr

Etud. 25 a. ch. entre 20 h. et 8 h. tt trav. nuit même trav. manuel possible. Tr. urgt. *Paris-presse* 105

J.H.28 a. ch.empl.magasinier vendeur ou manutent. *Paris-presse* 101

J.F. 24 a. b. st.-dact cap. assurer secr. ch.empl. Ecr. *Paris-presse* 104

J. Vve ayt mach.cond.ch.trav.spéc.chem. H. s/mes. Prelier,7,r.Dragon

J.F. st.-dact 25 a. prat. dés. empl. 1/2 journ ou journ. entière. Mme Legros. Poste restante. Neuilly.

Hom. 35 a. référ. secrétaire com. compt. et chef serv. secrétariat ch. sit. active. Ecr. *Paris-presse* 95

Jne fille Norvégienne expérimentée cherche poste garde d'enfant famille française fin octobre. Ecrire à COMTANT 223.873, 17, rue Vivienne, PARIS.

D. 40 a. présent. j., tr. vive b. instr. 17 a. réf. banc. ch. empl. intér. stab. (secrét. caisse, récept. client, voyag.). Ecr. *Paris-presse* 96.

Chauffeur exc. méc. disp. remise 17e serv. exp. mod. ou empl. Simon, 24,r.4-Septembre,Rich.79-51

Dactylo pous. mach. dem. trav. domicile. Ecr. « Paris-presse » 98.

Dame cultivée, dactylogde, dactylo, 45 ans, ch emploi confiance ou secrét. pr apr.-midi Ecr. n° 4256 Ag. Maille, 7, r. des Italiens (8e)

DESSINATEUR exécution libre après-midi, excellentes références. Ecrire « Paris-presse » n° 99.

Compt. 38 a. act. cap.sec.chef serv. réf. Libre Robert, 10, av.Gobelins

J. H. 28 a. sérieux ch. empl. Mercer. Jeudi, te travaux. Tr. b. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 36.

Mr 40 a. retr armée seul, sans enfg. ch. emploi bureau secrét. pri. vé, magas, surveill., Disp. Se dépl dans Métropole ou Colonies. Ecrire PARIS-PRESSE 85

4. Paris-presse-l'intran (d)

Mr 33 a. libr. t. l. j. après 15 h. cherche emplois divers. GERMAIN, 1 Bld Jeanne d'Arc Montreuil.

Mr possèd. machine à écrire ch. trav. à domic. tél. AUT. 50-27.

J. F. réf. SECRETAIRE st.-dact. bon. not. compt cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 88

J. F. poss mach.écr. ch. trav. à domic Sesques, 17, r. Chanez-16e.

Sténo-dactylo Facturière expérim. 30 a. sér. réf. libre dem place. Ecrire PARIS-PRESSE 89.

Pâtissier diplômé aiderait gratuitement patron trois jours par semaine pour reprendre main. — Ecrire de suite : VANNINI, 38, avenue Daumesnil, Paris (12e).

Comptable expér. angl. espag. dés. situat. Ecrire PARIS-PRESSE 94

Jne Tourneur-outill. P.1 18 a. ch. empl. Paris Pignolet,10,r.Amandiers

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

On demande : 1° EMPLOYEE aux ECRITURES calculant bien ; 2° JEUNE HOMME ou JEUNE FILLE POUR CLASSEMENT. Ecrire : M. ROHAUT, GALERIES BARBES, 88, rue de Clignancourt, PARIS.

Bonne aide-comptable au courant paie, S.A.M.M., 12, rue Jules-Ferry,e, Billancourt (près métro).

STENO-DACT, même début.pr 1/2 jour. Ne pas se pr. Ecr.av. prét. Pamar, 8, r. Ventadour,Paris

Firme importante dem. jeune fille si poss. libre de suite, très bonne sténo-dactylo francais pour secrétariat, capab prendre courrier français et traduire en anglais. Ecr. toutes références en donnant âge et prétentions : Société Burroughs, 1-3 rue des Italiens, Paris (9e).

GUILBERT-BOUTIT, 114, rue du Temple, PARIS (3e) demande : 1) BONNE STENO-DACTYLO ; 2) FACTURIERE. (Cantine).

Dem.empl.fi.ou F. dact.serv.comm. v. exped si poss. connc. ch. N. 3 rd r.Rouget-de-l'Isle,Pantin.Ecr.av.réf.

Recm. chef de groupe paye sér. réf. exig. Ecr. V R. Publipress, 31, Bld Bonne-Nouvelle qui transmet

Mécanographe facturière présent. bien, expérim Underwood Bockcopiag. dem. par comm. gros Luxe Opéra Ecr. référ exig. COMTANT 223.940, rue Vivienne, 17 Paris.

COMPTABLES QUALIFIES

Sérieuses références professionnelles exigées. - Ecrire à BREVAL, 2, cité Henry (19e) qui transm.

GARE SAINT-LAZARE
STÉNO - DACTYLO
et **EMPLOYÉS**-EES
toutes écritures - S.A.T.E.M., 103, rue Saint-Lazare, PARIS.

AIDE - COMPTABLE

INDUSTRIEL HOMME. Se prés. av. référ. de 8 à 9 h. ou samedi CICRA, 31,r.Verdun, La Courneuve Bus 152 Pte Villette. - Cantine.

On dem. aide-compt. h. réf. exig. Se prés le matin P.A ANDRE, 25 rue de l'Egalité PARIS (19e).

DAME COMPT. Sténo-Dact. référ. Ecr. F.I.M. 45 Chaussée d'Antin.

Sténo-Dactylo sachant anglais. Sit. stable. Cantine. Papeter. PRIOUX 2, impasse Belle, Paris (14e).

PLACES STABLES
DACTYLOS FACTURIERES
JEUNES GENS dégagés obligations militaires, bonne instruction pour travaux de bureau. ROUSSEL, 30, boulevard Richard-Lenoir.

AIDE-COMPTABLE oat. franc. tr. expér. 24-30 ans libre suite. Ecr. curric vit. et sal. dem : PUB. 33, Champs-Elysées

◆ MODE, COUT., CONF. ◆

Ch. **PREMIERE OUVRIERE CORSETS** et **SOUT.-GORGE**
S'adresser : 55, avenue des Champs-Elysées, au 1er étage.

On demande un MANNEQUIN confect. dame, buste 42 ; un MANNEQUIN conf. j. fille, buste 40. S.P.C., 56, r. Provence. Paris (9e)

Modelliste robes couture en gros réf. 1er ord. exig. 1res mains fl. atel. Gattegno, 115,Fg Poissonnière

On demande pour la FOURRURE doubleuse à domicile, doubleuses finisseuse pour atelier munie de références. Un jeune homme débutant pr manutention. FURPEL, 42, Chaussée-d'Antin, PARIS.

CONFECTIONNEUSES à domicile pr veston travail (M° La-Blanche) 183, qu. Valn,y-10e. Etx Chaumont.

1re apprêt, rect. susc. part. étr. urg. Maud-Mano, 107,Fg St-Honoré

URGENT

On demande 1res mains, secondes mains, manteliers, coupeurs classiques et coupeurs après très qualifiés. Sér. référ. exig. Se prés. toute la journée : Juliette Verneuil, 3, rue de Babylone, Paris.

On dem. couseur-ense confection manteaux dame. Non qualif. s'abst. Jeannette, 7, rue Duris, Paris-20e

On COUPeuse PATRONNière dem. Robe. Devasle, 31, bd Bne-Nouvelle

LE PRINTEMPS

dem. POMPIERS pour rayon TAILLEUR pour HOMMES S'adresser : M. de SOTO 112, rue de PROVENCE

On demande Vendeuse spécialisée dans la confection Sér. référ. exig. Bilbon s'adresser : MIRELLE, 34, avenue de Clichy (18e)

Très Bons OUVRIERS Ouvrières à domicile MANTEAUX TAILLeurs Fabrication très soignée. Ets Bousarand, 51, rue Vivienne.

RETOUCHEUSES . FINISSEUSES DOUBLEUSES pour travail à l'atelier et à domicile CHAMBRE-MAITRESSE et UNE MECANICIENNE
FOURRURES VALMY
58, boulevard de Strasbourg-10

On dem 1°) Mécaniciennes qual. vestion, pardess. pantalon et gilets confection hommes ; 2°) ouvrières main ouleuses. Arti du Vêtement-5 et 7,r.de la Petite-Pierre, Paris-11e. (Ne pas se prés. lundi, mardi.

SOUTIEN-GORGES
On demande SPECIALISTE coupe la coupe, la préparation et la fabrication. Sérieuses référ. exig. Ecr. AMEP., 37, rue du Général-Foy, qui transm.

On **MÉCANICIE**nse paquet entier VESTON et PARDESS. Pas qual. s'abstenir. **SURET** et HAVARD
17, r. Béranger

◆ GENS DE MAISON ◆

On demande personne active pour ménage 2 personnes 6 h. par jour nourrie midi. Se prés 10 h. à midi ERMETO, 9, r. Lannois, Levallois (Métro : Anatole-France)

Ch-r. BONNE A TOUT FAIRE, parlant espagnol. S'adr. : LABIN, Hôtel Lutétia, Téléph. LIT. 44-10

Demande personne sérieuse pr tenir intérieur 3 enfants. - AUT. 87-16

Ch couple 30-40 a. f.tr.b.cuis. b.à tt f. bon.val. ties ms tr. b. loges Nourris, Chauff. Rétrib. Réf. exig. 3, r. Fortuny-17e. WAG. 67-34.

◆ INDUSTRIE ◆

Fonderie de J'Ere demande CHEF EMAILLEUR Se présenter au Centre de Recherches Industrielles, 174, quai de Jemmapes, P.ris-10e

MANŒUVRE gne travaux. S'adresser : LANGLOIS, 47, boulev de Lavallois, Neuilly-s/Seine (Ile Jatte).

Trav à domic. on dem monteuses oodller à la sincci soudeurs bijouterie fantaisie pr travail grosse série. Se présenter : **DOLIET**
36, rue Debelleyme.

IMPORT USINE BANLIEUE NORD RECHERCHE :
2 CHRONO-ANALYSEURS
1 DESSINATEUR petites études
1 DESSINATEUR

ETUDES OUTILLAGE 2e échelon Appointements 1re zone. Primes production. Cantine Avantages sociaux. Ecr. seulement avec curriculum vit. N° 10458 PUBLICITE, 38 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

Carrosserie Letourneur et Marchand demande Tôliers-Formeurs. S'adr. 210, bd Jineau Neuilly-s/S.

DESSINATEURS

EXECUTION connais. si possible partie outillage. Se prés. mardi de 10 à 12 h CAMIONS BERNARD, 174, bd Bruno (Porte d'Orléans).

GEOFFROY-DELORE, 28, rue des Chasses, à CLICHY, demande : Ouvriers spécialisés français avec référenc. Cantine. Coopé. Av. soc. Se prés. le matin 8 heures s/ Sam.

CITROEN - CLICHY
embauche de suite
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours même samedi entre 8 h et 11 h ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales. Caisse de compensation

Recherch. un technicien radio ayt bonnes notions de petite mécanique sp. pour entretien de rép. d'un appareils électronique spéci